



Bulletin d'études orientales

**Tome LX | mai 2012
Année 2011**

Pour servir à la lecture des *Masā'il* d'Abū Rašīd al-Nīsābūrī

مساهمة في قراءة مسائل أبي رشيد النيسابوري

Contribution to the Reading of

Abū

Rašīd al-Nīsābūrī

,

s

Masā

,

il

Daniel Gimaret



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/beo/597>

DOI : 10.4000/beo.597

ISBN : 978-2-35159-335-6

ISSN : 2077-4079

Éditeur

Presses de l'Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2012

Pagination : 11-38

ISBN : 978-2-35159-193-2

ISSN : 0253-1623

Référence électronique

Daniel Gimaret, « Pour servir à la lecture des *Masā'il* d'Abū Rašīd al-Nīsābūrī », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], Tome LX | mai 2012, mis en ligne le 31 mai 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/beo/597> ; DOI : 10.4000/beo.597

POUR SERVIR À LA LECTURE DES MASĀ'IL
D'ABŪ RAŠĪD AL-NĪSĀBŪRĪ

Daniel GIMARET

École pratique des hautes études

De toute l'œuvre du théologien mu'tazilite Abū Rašīd al-Nīsābūrī¹, seules² nous sont parvenues ses « Questions sur quoi s'opposent Bašriens et Baġdādiens » (*al-Masā'il fī l-ḥilāf bayna l-bašriyyīn wa-l-baġdādiyyīn*). Bien que de moins grande ampleur, l'ouvrage a beaucoup en commun avec la *Taḍkira* d'Ibn Mattawayh dont les presses de l'IFAO viennent de publier la première édition intégrale : même attention exclusive portée aux questions « philosophiques », à ce que les théologiens de l'époque appelaient *laṭīf al-kalām* ; même plan d'ensemble pour l'essentiel, en dépit de quelques discordances (une première partie consacrée aux lois de la substance et de l'atome, puis un passage en revue des diverses catégories d'accidents, et enfin un dernier chapitre traitant de la perception/*idrāk*) ; même prééminence encore accordée de part et d'autre aux thèses d'Abū Hāšim, champion incontesté des « Bašriens »³. Une singularité distingue cependant l'ouvrage d'Abū Rašīd, qui tout à la fois lui donne tout son intérêt et lui impose ses limites : le fait que, par principe, il ne prenne en compte que les points sur lesquels les « Baġdādiens », et tout particulièrement leur chef de file Abū l-Qāsim al-Balḥī, ont des positions divergentes de celles des partisans d'Abū Hāšim, ce qui nous vaut, certes, un inestimable stock d'informations, de première main, sur les thèses d'Abū l-Qāsim, tirées notamment de son k. *'Uyūn al-masā'il*, mais qui a pour conséquence qu'à la différence de la *Taḍkira*, les *Masā'il* n'offrent qu'un panorama très sélectif, donc très incomplet, des positions mu'tazilites dans cette matière si délicate du *laṭīf al-kalām*.

Conservé dans un unique manuscrit de Berlin (Glaser 12 = Ahlwardt 5125), jadis très partiellement publié et traduit par A. Biram (Berlin 1902), le livre d'Abū Rašīd a été édité dans son intégralité en 1979 à Beyrouth par les soins de Ma'n Ziyāda et Riḍwān al-Sayyid. Certes bienvenue en tant que telle, et d'une typographie fort élégante, ce qui n'est pas

1. Dates inconnues, mais il était un disciple direct du *qāḍī* 'Abd al-Ġabbār (m. 415/1025).

2. R. M. Frank (« Abū Rašīd al-Nīsābūrī, *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Supplément, livraison 1-2, p. 32 ; et *Beings and their attributes : the teaching of the Basrian school of the Mu'tazila in the classical period*, Albany, State University of New York Press, 1978, p. 176), pensait pouvoir affirmer qu'un autre livre d'Abū Rašīd aurait partiellement survécu, à savoir ses *Ziyādāt al-šarḥ* citées dans *Mas* 219, et dont deux longs extraits se seraient conservés, d'une part, dans le fragment publié par Abū Rīda sous le titre *Fī l-tawḥīd*, d'autre part, dans le ms. de la British Library Or. 8613. Je suis

négligeable, cette édition (en abrégé : *Mas*) laisse malheureusement beaucoup à désirer. J’y relève principalement trois défauts : d’abord un nombre considérable de fautes de lecture — mots mal lus, mots sautés (parfois une ligne entière du manuscrit) — et cela sans compter les simples fautes d’impression, elles aussi fort nombreuses ; ensuite le fait que nos deux éditeurs n’aient pas repéré ni même apparemment soupçonné l’existence dans le manuscrit de deux importantes lacunes ; enfin l’absence totale d’index, une absence particulièrement inexcusable pour un texte de cette nature. Ce sont ces trois défauts auxquels, dans le présent article, je m’emploierai à remédier.

I. LECTURE DU MANUSCRIT : *ADDENDA ET CORRIGENDA*

Ici au préalable deux mises en garde s’imposent. La première est qu’il n’y ait pas malentendu quant à la nature des corrections dont la longue liste va suivre. En l’occurrence je me borne à restituer le texte du manuscrit *tel qu’il est*. Ce texte lui-même est souvent, à l’évidence, fautif. En maints endroits, les éditeurs ont jugé nécessaire de le rectifier, parfois à bon escient, parfois de façon discutable. Je ne me prononce pas, pour ma part, sur le bien-fondé de ces modifications, je me préoccupe uniquement de vérifier si la leçon déclarée *fi l-aṣl* est bien celle que porte le manuscrit. Au lecteur maintenant de décider des changements qui lui paraîtront éventuellement nécessaires, assuré qu’il sera désormais de connaître la littéralité du texte manuscrit.

Ma seconde mise en garde découle de la première et vise à aller au devant d’une possible déconvenue. Que le lecteur n’aille surtout pas s’imaginer qu’au simple vu des rectifications que je lui apporte, le texte des *Masā’il* lui deviendra automatiquement limpide. Hélas, ce sera bien rarement le cas. Bien des pages de ce précieux traité, en dépit de ces mises au point, demeurent d’interprétation fort malaisée quand elles ne sont pas tout bonnement incompréhensibles, une difficulté que seule la découverte d’autres manuscrits permettrait de résoudre ou d’atténuer.

convaincu pour ma part de longue date qu’il n’en est rien, et je constate du reste que, dans sa notice parallèle de l’*Encyclopaedia Iranica* de rédaction plus récente, Madelung s’est rangé à mon point de vue. Que les deux fragments en question soient bien issus du même ouvrage, et que celui-ci soit bien un commentaire du *Šarḥ* d’Abū ‘Alī b. Ḥallād (un disciple d’Abū Hāšim), cela ne fait aucun doute (Gimaret, D., « Les Uṣūl al-ḥamsa du Qāḍī al-Ġabbār et leurs commentaires », *Annales islamologiques*, 1979, p. 75). Mais, pour nous en tenir au soi-disant *Fī l-tawḥīd*, le fait qu’à douze reprises (douze en tout et pour tout sur un total de près de 600 pages) apparaisse la formule *qāla l-šayḥ Abū Rašīd* ou quelque chose d’approchant ne saurait être une raison suffisante pour attribuer à ce dernier la totalité du texte. Que les références le concernant renvoient à ses *Ziyādāt al-šarḥ*, que nous en ayons même ici ou là des citations littérales (voir en particulier p. 21-23), cela est tout à fait probable. Cependant, en plus d’une occasion, il apparaît clairement que l’auteur du livre est quelqu’un d’autre, quelque théologien anonyme postérieur à Abū Rašīd, et très vraisemblablement un de ses disciples, et que son propre commentaire du *Šarḥ* d’Ibn Ḥallād conduit à faire état, sur tel ou tel point, de la position de son *šayḥ*, en parallèle ou en confrontation avec celle d’autres autorités. Cela est particulièrement net p. 14, où sont mentionnés successivement les dires d’Abū Rašīd puis d’Ibn Mattawayḥ ; p. 231, où Abū Rašīd est crédité d’une opinion qui, au dire de l’auteur, le mettait en contradiction avec tous les autres maîtres de l’école (*ḥālafa sā’ir mašāyihinā fi ḥādā l-bāb*) ; enfin p. 280 et p. 301, où sont mis en regard les arguments invoqués respectivement par Abū Rašīd et le *qāḍī* ‘Abd al-Ġabbār.

3. À plusieurs reprises dans le manuscrit des *Masā’il*, l’expression *bayna l-baṣriyyīn* est remplacée par l’expression *bayna Abī Hāšim*.

N.B. Parmi les erreurs de lecture ci-après rectifiées, il en est qui, à l'évidence, ne sont rien d'autre que des fautes d'impression. J'ai cependant jugé nécessaire de les prendre en compte, afin que le lecteur n'aille pas leur supposer quelque équivalent dans l'original.

En règle générale, les crochets encadrent la lecture fautive, corrigée aussitôt après ; sauf dans les cas où, selon l'usage des éditeurs, ces mêmes crochets servent à signaler un numéro de page du manuscrit, la faute étant alors que ce numéro de page est mal placé.

– ١٠,٢٨ [نقضوا] نقضوا / ٦,٢٩ [لا] إلا / ٩,٢٩ مع أنه لا [أ ٢] تعلق / ٣,٣٠ [ولمكان التعلق] – (مشطوبة في الأصل) / ١٩,٣٠ [المحازيات] المحاذيات / ٧-٦,٣١ [تحصل] تحصل / ١٢,٣١ بكل [أ ٣] صفة تحصل / ٢٢,٣١ [فيجب] فإن التيس فيجب / ٦,٣٢ [أحدهما] أحدها / ٦,٣٢ [يجعله] نجعله / ١١,٣٢ [اختلاف] باختلاف / ١٨,٣٢ [بياض] بياض / ١٠,٣٣ [من الوجوه] – (مشطوبة في الأصل) / ١٨,٣٣ [ما] مما / ١٩,٣٣ من التحيز [ب ٤] كافياً / ٢,٣٥ [من مخالفة] من مخالفة / ٣,٣٥ [معنى] وجود معنى / ١٤,٣٦ [قالوا] إن قالوا / ٦,٣٧ [عليهما] عليها / ١٩,٣٨ [أن] بأن (كذا) / ٥,٣٩ [بصيغة] بصفة / ١٣,٣٩ [وُجد أو حصل] إذا وُجد حصل / ١,٤١ [إذا] إذا / ٥,٤١ [جاريتين] جاريتين / ١٤,٤١ [منه وجه القبح] فيه وجه من وجوه القبح / ٢٢,٤١ [ثبوت وجه من وجوه] ثبوت وجه فيه من وجوه / ٢١,٤٣ [شيء] بشيء / ٢٥,٤٣ [تعلق الصفة] تعليق الصفة / ٥,٤٤ [لتجدد] كتجدد / ١١,٤٤ [معقولة] معقوله (والصواب: معقول) / ٢٠,٤٥ [مقدور] مقدوره / ٩,٤٧ [إلى] – (كذا) / ١٩,٤٧ [والإلكان] ولكان / ١٩,٤٨ [متعدد] متعدد / ٢١,٤٨ م ٥١ [العبارة] القراءة / ٣,٤٩ [قيدنا] قيرنا / ١١-١٠,٤٩ [نسمع منها صوتاً] يسمع منها صوت / ١٦,٤٩ [شددنا] سددنا / ٦,٥١ [فبقي] فبنتفي / ٢٠,٥١ [جسماً ثانياً أو جواهر ثنائية] جسماً ثابتاً أو جواهر ثابتة / ١,٥٣ [تركت] رُكبت / [مُصّى] مُصّ / ٥,٥٣ [محجمين] محجمتين / [وقصّ] ومصّ / ١٩,٥٣ [والمجتلب] – و / ٨,٥٤ [من] في / ٩,٥٥ [حالته] حاله / ١٠,٥٦ [تستحقه] تستحقه / ٤,٥٧ [يُقوى] يُعدى / ١٦,٥٧ [بخار] ببخار / ١٨,٥٧ [لاقي بخار القدر] – بخار / ٨,٥٩ [قطب] – / ١٠,٥٩ [للجوهر] للجوهر / ٢,٦٠ [راجعة إليه] الخلاف أيضا واقعا في عبارة لأن مُراد شيخنا أبي هاشم بقوله في جهة الجزء إنها راجعة إليه / ٧,٦٠ [يجب] فيجب / ٨,٦١ [من جهة] في جهة / ١٠,٦١ [فإما] فأما / ١٨,٦١ [أن يكون] أن لا يكون / ٢٢,٦١ [أو مفارقاً] ومفارقاً / ٢٣,٦١ [مدّة... ومدّة] مرة... ومرة / ١٢,٦٢ [ملونة] ملوثة / ١٥,٦٣ [النظم] العظم / ١٦,٦٣ [يحول] يحرك / ١٩,٦٣ [لمجموعها] بمجموعها ؟ / ١٢,٦٤ [خلق] خلق / ٧,٦٨ [كما ثبت] كما يثبت (أو: ثبت) / ٨,٦٩ [أكان] كان / [أم] أو / ١٠,٦٩ [مقتضياً] مقتصاً = مقتضى / ٢٠,٦٩ [مختصة بها] مختصة به / ٥,٧٠ [يتخصصه تخصصه] يخصصه مخصص / ٢٢,٧٠ [لتمييزه] لتمييز / ٦,٧١ [لمظاهر] لظاهر / ٧,٧١ [على الواحد] – على / ١١,٧١ [بأن] أن / ١٥,٧١ [وبرد] أو برد / ١٦,٧١ [نتبين] يتبين / ١٧,٧١ [كما نتبين] كما يتبين / ١٩,٧١ م ١٤٥ [القراءة] المقابلة / ٢٢,٧١ [الكثير] الكبير ؟ / ١٠,٧٤ [كحالة] كحاله / ٢١,٧٤ [أحدهما] أحدها / ٢,٧٥ [اسمرار] استمرار / ١٦,٧٥ [فهي] في / ١,٧٦ [محتاج إلى] محتاجا إلى / ٧,٧٦ [استبدل] استدل / ٦,٧٧ [شرطة] شرطه / ١٠,٨٠ [التالي] الثاني / ١٢,٨٠ [من] في / ١٣,٨٠ [بعد البقاء] بعد البقاء / [وأن] أن / ٥,٨١ [بوجوده] بوجود / ١٦,٨١ [المقلب] الملقب / ٢٠,٨١ [الأجدب] الأحدب / ٧,٨٢ [علة] صفة / ٨,٨٢ [مضيان] معنيان / ١٥,٨٢ [يكون] – (مشطوبة في الأصل) / ١٩,٨٢ [التمائل] المتماثل / ٢٢,٨٢ [الظروء] للظروء / ٢٣,٨٢ [يتحدد] يتجدد / ٢٤,٨٢ [طارئ] طارَ (كذا) / ٩,٨٣ [بعض النتاج] نقض النتاج / ٣,٨٤ [فيها] فيه / ٢,٨٥ [مستحيل] يستحيل / ١٤,٨٥ [نفسه] بنفسه / ٣,٨٦ [الوجود] صفة الوجود / ٢٢,٨٦ [حتى] متى

/ ١٩,٨٨ و ١,٨٩ [قدرة] قدره (= قُدْرَه) / ١,٨٩ [تعطل] - / ٣,٨٩ [له] - / ٢,٩٠ [إيجاد] إيجاد /
 / ١٣,٩٠ [كما] لما / ١٥,٩٠ [إنه نفي] إنه لذاته نفي / ١٤,٩١ [يخلق] خلق / ١,٩٢ [التفنيد] التقييد /
 / ٨,٩٢ [المرجوع] الرجوع / ١٤,٩٢ [يصح] لصح / ٢٣,٩٢ [جمعية] جميعه / ١,٩٣ [يوجب] يوجب /
 / ٥,٩٤ [بينافي] ينافي / ١١,٩٤ [يفناء] ليس بفناء / ١٦,٩٤ [فيهب] فيها / ٧,٩٥ [وموجداً] وموجوداً /
 / ٢٠,٩٥ [أوجدتهما] أوجدها / ٢٣,٩٥ [الجواهر] الجواهر / ١,٩٦ [بيننا] + في (ولعل الصواب: يتنافى) /
 / ٢٠,٩٦ [أذلنا] أزلنا / ٥,٩٨ [كان] + كذلك / ٦,٩٨ [الحدين] الحديد / ٢٤,٩٨ [حدة] حده / ٥,٩٩ [ومن الآخر]
 [ومن الآخر] + نصفاً أولى من أن يولد على حد يأخذ من أحدهما قدر رُبع ومن الآخر / ١٤,٩٩ [المحاذتين]
 المحاذتين / ٢٤,٩٩ [الألوان] الأكوان / ١,١٠٠ [يكون... يكون] يكون... يكون / ٢٤,١٠٠ [يُنْتَصِر] يُنْصِر
 / ٣,١٠١ [أكثر] أكبر / ١٢,١٠١ [كرويا] كريا / ١٧,١٠١ و ١٩,١٠١ [آخر] أجزاء / ٤,١٠٢ [أجزاء] أبعاض /
 / ٩,١٠٢ [أكان] كان / ١١,١٠٢ [اختيار] اختبار / ١٩,١٠٢ [شبهه] شبيهه / ٤,١٠٣ [على] - / ١٦,١٠٣
 [راسية] راسية / ٢٠,١٠٣ [طلوع الشمس] + [٤٦ ب] / ١,١٠٤ [وليلزم] ليلزم / ١٦,١١٥ [ينفي] أن ينفي
 / ٥,١١٦ [منه] من / ١٨,١١٦ [والقبح] والقبيح / ١٩,١١٦ [لا يحدهما] لأحدهما / ١٧,١١٨ [مستندا]
 لمجاورة] مستبداً بمجاورة / ١٨,١١٨ [مستندا] مستبداً / ٢٢,١١٨ [أحدهما] واحد / ٢,١٢٠ [الوسط, في]
 الوسطاني / ٢,١٢١ [الشغل] السفلى / ٣,١٢١ [كيما] كما / ١٣,١٢١ [يُنْفَى] ينتفي / ٢١,١٢١ [الباطن]
 الناظر / ٢٣,١٢٢ [انتقائه] انتفائه / ٤,١٢٣ [فما] مما / ٨,١٢٣ [لا يتقابل] يبقى بل / ١٠,١٢٣ [نُبِين]
 سنيين / ٢٢,١٢٣ [لا يمكن... لا يمكن] - لا / ١٤,١٢٤ [يجوز] يجوز / ١٥,١٢٤ [نجوز] يجوز /
 / ١٦,١٢٤ [قيل له] - [مشطوبة في الأصل] / ٢٢,١٢٤ [ضد البياض] ضداً للبياض / ١٣,١٢٦ [فينتفيه] فينتفيه
 / ١٨,١٢٦ [نقيضاً] نقضاً / ٤,١٢٧ [يتغير] يغيّر / ١٤,١٢٧ [إلى آخر] إلى أمر / ١٠,١٢٨ م ٢١ [تلفت]
 بلغت / ٢١,١٢٨ [مما] فيما / ٢,١٢٩ [ضُرراً] ضُرّاً (= صَرِّداً) / [أو يجد] ويجد / ٥,١٢٩ [غير محل, لأن]
 الذي [غير محل قُدرنا, لأن السبب الذي] / ٥,١٣٠ [لا يسلم] إنا لا نُسَلِّمُ / ١٥,١٣٠ [مشابهه] مثله / ٤,١٣٢
 [منهم] فيهم / ٨,١٣٢ [تجاوزت] تجاوزت / ١٦,١٣٢ [أن] أنا / ٣,١٣٣ [فأما] فأما / ٥,١٣٣ [فيه] به ؟
 / ٧,١٣٣ م ٣٦ [مكُونُهُ] تَكُونُهُ (= تَكُونُهَا ؟) / ١٢,١٣٣ [الإنسان] الإنسان / ٢,١٣٤ [مقدوراً] مقدراً /
 / ٤,١٣٤ [الأخير] الغير / ١٤,١٣٥ [لخاصته] لخاصيته / ١٥,١٣٥ [بين] بين / ٢٣,١٣٥ [العدني] البرني
 (انظر لسان العرب ١٣/٤٩) / ٢٤,١٣٥ [الأقل] الدقل (لسان العرب ١١/٢٤٦) / ٢,١٣٦ [قيل] + له /
 / ٣,١٣٦ [تأثيره] + عندهم / ١٢,١٣٦ [النقل] الثقل / ١٩,١٣٦ [الماهية] الخاصية / ٢٥,١٣٦ [ولو] فلو /
 / ٥,١٣٧ [أو] و / ١٧,١٣٧ [وما] ما / ٢٢,١٣٧ [في حالة] في حالة / ٢٢,١٣٨ [مُختاره] مختار / ٢٣,١٣٨
 [جزء] حَرَّ / ١,١٣٩ [الجزء] الحَرَّ / ٢,١٣٩ [جزء] حَرَّ / [محلّه] محلّه / ٣,١٣٩ [الجزء] الحَرَّ / ٩,١٣٩
 [الجزء هو جزء] الحَرَّ هو حَرَّ / ١٥,١٣٩ [تبيّن] تبين / ١٨,١٣٩ م ٥١ [متجعلها] فتجعلها / ٨,١٤٠ [أن]
 استحالة] - أن / ١١,١٤٠ هنا في الطبعة عكس ترتيب الفقرتين التاليتين / ١١,١٤١ [هُوِيَه] هُوِيَه / ٢٤,١٤١
 [تنشيط] (كذا [؟] في الأصل، والصواب: تشييط، انظر ص ١٤٦) / ٢٦,١٤١ [يدوب] يذوب / ٨,١٤٢
 [منهما] فيهما / ١٣,١٤٢ [للسبب] للسبب / ٢٠,١٤٢ [يجذب] يجذب / ٢١,١٤٢ [يتفضّل] ينفصل /
 [دقيقاً] رقيقاً / ٢٣,١٤٢ [دقتها] رقتها / ٧,١٤٣ [تلکم] تلك / ٩,١٤٣ [فيجذب] فينجذب / ١٢,١٤٣
 [لأن جزء] لأجل أن / ١٨,١٤٣ [فما] مما / ٣,١٤٤ [بأن] فبأن / ٥,١٤٤ [هُوِي الثقل] باغض الخل /
 / ١١,١٤٤ [فمنع] فيمنع / ٢٣,١٤٤ و ٢٤ / [الكون] الكوز / ٤,١٤٥ [الكون] الكوز / ٧,١٤٥ [يضاف]
 يضاف / ١٩,١٤٥ [شرط] بشرط / ٧,١٤٦ [نبيّنها] نبيّنها / ١٤,١٤٦ [تنشيط] تشييط / ١٦,١٤٦

[وَأَنَّمَا] وَإِنَّمَا / ١٩,١٤٦ [فالتنشيط] فالتشبيط / ٨,١٤٧ [يتخلل] يتحلل / ١٠,١٤٧ [بخلله] تحلله / ١٥,١٤٨ [فَلِمَ] فَلِمَ / ٦,١٤٩ [تصف] بصفة / ١٨,١٤٩ [حَيْرَنَا] حَيْرْنَا / [أولاً] أولاً / أو لا / ١٩,١٤٩ [لحاجة] بحاجة / ٧,١٥٠ [الكون] الكوز / ١,١٥١ [فإذا] فَإِن / ٧,١٥١ [فلا فضل] بلا فصل / ٢٥,١٥٢ [فاسد] فاسدان / ٢٥,١٥٣ [نقص] نقض / ١,١٥٤ [خلاد] خلاد / ٣,١٥٤ [إلا] + إلى / ٨,١٥٤ [يصصك] يصطك / ١٣,١٥٤ [فخصوصاً متى] مخصوصاً فمتى / ١٤,١٥٤ [يمكن] نتمكن / ١,١٥٦ [يمنع] يمنع / ٣,١٥٦ [كبيرة] كثيرة / [يسد] يستد / ٧,١٥٦ [والسفين] والسفيتين / ١٢,١٥٦ [شرط] بشرط / ١٤,١٥٦ [عقب] عقب / ٢٥,١٥٦ [شرط] بشرط / ٨,١٥٧ [بما] مما / ١١,١٥٧ [نقضنا] تقصينا / ١,١٥٨ [ما] به ما / ٢,١٥٨ « هذا » فقال « هذا / ١٨,١٥٨ [تقدمتنا للمواضع] تقدمت المواضع / ٣,١٥٩ [وجه] وجوه / ١٠,١٥٩ [يجري] + مجرى / [والعبارة] والمعبر / ٤,١٦٠ [في الأفهام] بها الإفهام / ١٣,١٦٠ [قيل] قال / ٢٢,١٦٠ [يحتج] يسمع / ٤,١٦١ [الأسماء] أن الأسماء / ١٥,١٦١ [إن... إن] أن... أن / ٧,١٦٢ [أحدنا] أن أحدنا / ١٠,١٦٢ [الكلاميين] الكلاميين / ١٢,١٦٢ [ولا] ولأن / ١٣,١٦٢ م ١٠١ [أظن] في فسه [أظنه في صفة] / [ولا] - / ١٤,١٦٣ [يكن] يمكن / ١٥,١٦٣ [عليه] - [مشطوبة في الأصل] / ٢٠,١٦٣ [والسكون] والسكوت / ٣,١٦٤ [السكون] السكوت / ١٢,١٦٤ [لا وإن كان لمعنى] لأنه إن كان معنى / ٨,١٦٥ [قدرته] قُدْر لسانه / ١١,١٦٥ [الراءآت] الزاءآت (كذا) / ١٢,١٦٥ [والذالات] والذالات / ٢٣,١٦٥ [هذه الإرادة] + مع هذه الحروف / ٨,١٦٦ [تجنياً] تبخيتاً / ٤,١٦٨ [محالا] حالاً / ٣,١٦٩ [شرط] بشرط / ٨,١٦٩ [يقتصر] يفتقر / ٢١,١٦٩ [فإن] وإن / ٦,١٧٠ [ولغيره] أو لغيره / ٧,١٧١ [ما] مما / ٢٠,١٧٢ [في هذا] فهذا / ٢١,١٧٢ [لثبته] نثبته / ٢,١٧٣ [خر] آخر / ٣,١٧٣ [ألم] ألماً / ٦,١٧٣ [ألماً] ألماً / ٧,١٧٣ [مدرَكاً] مدرَكاً / ٢,١٧٤ [عَقِيب] عَقِيب / ٥,١٧٤ [مخالفة] مخالفة / ٦,١٧٤ [شاركته] شاركه / ٢٢,١٧٤ [تلك] بتلك / ٤,١٧٥ [السكون] السكون / ١٤,١٧٥ [تبين] ثبت / ٩,١٧٦ [وأن] أو أن / ١١,١٧٦ [أحدهما] + رُئي / ١٩,١٧٦ [بأن] أن / ٢٥,١٧٦ [ينفي] تبقى / ٢٥,١٧٧ [أن] بين أن / ١,١٧٨ [عرفنا أن] - أن / ٥,١٧٨ [ذلك] فساد ذلك / ٧,١٧٨ [ينشأ] شيئاً / ١٩,١٧٨ [متحدد] متحدد / [يخلو] يخلق / ٢٤,١٧٩ [مداومة] فدوامه / ٢,١٨٠ [كما هي] كهي / ٥,١٨٠ [عفت] عقب / ٨,١٨٠ [بإذنه] بإذنه / ١٠,١٨٠ [منه] فيه / ١١,١٨٠ [منه] فيه / ١٤,١٨٠ [المماثلات] الممايلات؟ / ٢٠,١٨٠ [فأوجب] ما وجب / ٢٤,١٨٠ [صفحة] صفحته / ٤,١٨١ [الصفحة] الصفحة (وكذلك كل مرة في بقية النص) / ١٨,١٨١ [وجهة] جهة / ١,١٨٢ [أجزاء] الأجزاء / ٢٥,١٨٢ [تم] يتم / ٢,١٨٣ [الهم] لهم / ١٣,١٨٣ [منه] فيه / ٢٦,١٨٣ [بكاملها] بكاملها / ٣,١٨٤ [والصفحة] - و / ١١,١٨٤ [تتباين] لم تتباين / ٥,١٨٥ [الكبيرة] الكبيرة / ٦,١٨٥ [يَشُدُّ] يشدُّ / ٩,١٨٥ [فيמיד] فيميد / ١٣,١٨٥ [نثبته] نثبته / [الجزأين] الجنبتين / ٢٠,١٨٥ [ذاك] ذلك / ٢٠,١٨٦ [ومجاوراً] ومجاوراً؟ / ٢,١٨٧ [ونقع] ويقع / ١٧,١٨٨ - ٢٠ [وإنما فارقت... أكثر ما أحاط به] وإذا لم تفارق ذلك فيجب أن لا تكون متحركة على موضوع ما يذهب إليه في المتحرك. وبعد فلا شبهة في أن كل جزء من الصفحة لم يفارق أكثر ما أحاط به، وإنما فارق جزءاً مما أحاط به، فيجب أن لا يجوز أن يقال أن الصفحة بكاملها متحركة مع أن كل جزء منها لم يفارق أكثر ما أحاط به / ١٢,١٨٩ [والحالة] والحال / ١٤,١٨٩ [الهواء] الهوي / ٥,١٩٠ [يجرفه] يخرقه / ٩,١٩٠ [ما يزيد] - ما / ١٤,١٩١ [ثانياً] ثابتاً / [حتى] + يصح أن / ٢٢,١٩١ [شيئاً ثابتاً] شيء ثابت (كذا) / ٣,١٩٢ [عن] عنه / [أن يقال] صح أن يقال / ٩,١٩٢ [من] - / ٥,١٩٣ [الإنسان واحداً] إلا إنسان واحداً (كذا) / ٦,١٩٣ [رجل نفسه] + على هذا الموضوع تحت الفلك ورأس نفسه تحت الفلك فيجب من حيث أنه يرى رجل نفسه /

١٣,١٩٣ [فيينا] - / ٢٢,١٩٣ [أن] من أن / ٣,١٩٤ [في] من / ١١,١٩٤ [وان خلق] وأن يخلق / ١٥,١٩٤ /
 [الصفحة] الصفيحة (وكذلك فيما بعد) / ٢٢,١٩٤ [فإن] كان / ٢٥,١٩٤ [بما] فيما / ٤,١٩٥ [في] رمي
 / ٦,١٩٥ [الثقل] الثقيل / ١٠,١٩٥ [فيما] فما / ١١,١٩٥ [فيقى] فيبقى / ١٢,١٩٥ [سكن] يسكن /
 / ١٥,١٩٥ [إنما لا نقبله] أنها ثقيلة / [وجود] وجوب / ٢٠,١٩٥ [بعضه] ببعضه / ٧,١٩٦ [عتر] غير فاعل /
 / ١٨,١٩٦ [من جهته] في جهته / ٧,١٩٧ [أحدهما] أحدها / ١٧,١٩٧ و ٢٠ [في حالة] في حالة / ٢١,١٩٧
 [آخر في حالة] آخر في حالة / ٧,١٩٨ [لم يخرج] + القادر / ٩,١٩٨ [يقضي... يقضى] [تقضي... تقضي] /
 / ٢١,١٩٨ [من المكان] + الأول إلى الثاني لأجل أن الاعتماد من شأنه أن يولد الكون في محله في المكان /
 / ٢٥,١٩٩ [اعتماد] اعتماده / ١٤,٢٠٠ [نقصينا] تقصينا / ٣,٢٠١ احذف القوسين ! / ٢١,٢٠١ [للجاذب]
 [للجاذب] / ٥,٢٠٣ [قاربها] قاربها / ١٣,٢٠٣ [ينفي] يبقى / ٢١,٢٠٣ [والسكون] والكون / ١٣,٢٠٤
 [وطرحت] وطرح / ١٩,٢٠٤ [إن] + لو / ٢,٢٠٥ [سكونا] + آخر / ١٣,٢٠٥ [الثابتة] الثانية / ٦,٢٠٧ [إذ]
 إذا / ١٧,٢٠٧ [في حالها] - في / ١٨,٢٠٧ [تنحيه] تنحيه / ٢٠,٢٠٧ [وتنحيه] وتنحيته / ٢١,٢٠٨ [ما]
 وما / ١٤,٢٠٩ [منهما] بهما / ٢٤,٢٠٩ [حرّكه] حركة / ١٦,٢١٠ م ٢٠٥ [أبي القاسم] أبي هاشم /
 / ١١,٢١١ [التمييز] التمييز / ٢٠,٢١١ [عرض] غرض / ٢١,٢١١-٢٢ [يصح] لأنهما ضدان، يصح (+) [يصح
 (+)]، لأنهما ضدان يصح / ٧,٢١٢ [أو لم] ولو لم / ٨,٢١٣ [اسود] اسود / ١٢,٢١٣ [حملته] حلتها /
 / ١٣,٢١٣ [يفصل] لا يفصل / ١٤,٢١٣ [في] - / ١٨,٢١٣ [حمله] جملة / [فيها] - (مشطوبة في الأصل)
 / ٣,٢١٤ [ليس] + فيه / ١٢,٢١٤ [لها هذا] لهذا / ١٣,٢١٤ [يغيّر] يتغير / ١٩,٢١٤ [اختلفت] اختلف
 / ٢١,٢١٤ [ذكره] ما ذكره / ٨,٢١٥ [إذا] - / ١١,٢١٦ [ذلك] بذلك / ١٧,٢١٦ [سائر] سائر / ١٩,٢١٦
 [أنه] + ساكن / ٦,٢١٧ [نفصل] + بين / ١٢,٢١٧ [ساكناً] + فتحرك / ١٧,٢١٧ [كما] لما / ١٩,٢١٧ [رأى
 الحركة] راي (= راء) للحركة / ١٣,٢١٨ [في] وفي / ١٥,٢٢٠-١٩ [صفحة] صفيحة / ٤,٢٢١ [وجهة]
 وجه / ١٠,٢٢١ [واقعه] واقعة / ١١,٢٢١ [كحادثة] كحادثة / ٦,٢٢٢ [الكبيرة] الكثيرة / ٢١,٢٢٢
 [ويسهل] ويسهل / ٩,٢٢٣ [يصعب] يتصعب / [يكون] لا يكون / ١٤,٢٢٣ [عللتم] + به / ٩,٢٢٤ [كلي]
 محليه [كلى محليه] / ١١,٢٢٤ [يصير] يصير / ٢٣,٢٢٤ [معنى] بمعنى / ٢٤,٢٢٤ [شرط] بشرط /
 / ١٨,٢٢٥ [تضمن] تضمين / ٢٤,٢٢٥ [فيحنئذ] فحينئذ / ٤,٢٢٦ [يجوز] لا يجوز / ١٢,٢٢٦ [لتمييز]
 لتمييز / ١١,٢٢٧ [الصفحة] الصفيحة (وكذلك أدناه) / ١٥,٢٢٨ [الطولين] الطولين / ١٢,٢٢٩ [الأول]
 - / ١٧,٢٢٩ [هويّه] هويّه / ٢٠,٢٢٩ [لمخصص] بمخصص / ١٣,٢٣٠ [ثقل] يُقَل / ١,٢٣١ [اختيار]
 اختبار / ٢,٢٣١ [واختيارنا] واختيارنا / ٥,٢٣١ [يمنع] يمتنع / ١٨,٢٣١ [قُدرة] قُدْرُهُ / ٢٤,٢٣١ [الفعل]
 الثقيل / ٢٥,٢٣١ [إنه] أن / ٨,٢٣٢ [ثقل] يُقَل / ١٨,٢٣٢ [يأبس] يابس / ٢٠,٢٣٢ [لرطوبة] رطوبة /
 / ١٣,٢٣٤ [تحلله] تتخلله / ١٦,٢٣٤ [جسمة] جسمه / ٨,٢٣٥ [بُنيت] أُبِنِت / ٨,٢٣٧ [تابعاً] + له /
 / ٧,٢٣٨ [موجباً للجملة] + صفة بالعكس مما يوجبه العلم لأن ذلك واجب فيما يتضاد على الجملة / ١٢,٢٣٨
 [فيما] فما / ١٦,٢٣٨ [منه] فيه / ٣,٢٣٩ [باقية] باقية / ٥,٢٣٩ [مجرد] متجدد / ٨,٢٣٩ [باقية] باقيه /
 / ١٩,٢٤٠ [الأحداث] الأحداث / ٢٠,٢٤٠ [قبحاً] قبيحاً / ٥,٢٤٢ [إيجابها] بإيجابها / ٢,٢٤٣ [يبقى] ينفى
 / ١٤,٢٤٣ [المرض] المرضى / ١٧,٢٤٣ م ٢٦٢ [متشبهتين] مشتبهتين / ٢٥,٢٤٣ [يصير] يصح / م ٢٦٥
 [يجعل] يجعل (كذا) / ١٧,٢٤٤ [دون أن] أنه / ٢٣,٢٤٤ [يتكلمه] يتكلم به / ١٧,٢٤٥ [كبيرة] كثيرة /
 [شيئاً] شيئاً / ٥,٢٤٦ [مباشر] مباشرة / ١٦,٢٤٦ [من محل] في محل / ٢١,٢٤٦ [الراسيات] الراسيات /
 / ١,٢٤٧ م ٢٧٢ [إلى ما نهاية] إلى ما لا نهاية له / [ولا حاصر] + وكذلك لو تعدت عن جزء واحد من جنس واحد

في وقت واحد في محل واحد ولا حاصر / ١٠,٢٤٧ [القدرة] القدر / ٥,٢٤٩ [الفرسطون] القرسطون /
 ١٦,٢٤٩ [المخدر] المنحدر / ١٨,٢٤٩ [وضعت] وضع / ٥,٢٥٠ [ويتحدد] وينحدر / ١١,٢٥٠ م ٢٧٨
 [القراءة] المقابلة / ٢٠,٢٥٠ [تم] يتم / ٤,٢٥١ [ضد القدرة] ضدا للقدرة / ١٢,٢٥٢ [حالة] حاله /
 ١٦,٢٥٢ [وعجز] + لم يجز ذلك / [يجزو] يجز / ١٩,٢٥٣ [إبقاء] بقاء / ٢٢,٢٥٣ [في القدرة] - في /
 ٢١,٢٥٤ [لو وجد] + لوجد / ١١,٢٥٥ [يُبين] يبين / ٢٤,٢٥٥ [التحرك] التحريك / ٢,٢٥٦ [حالة] حاله /
 [منعنا] منعنا / ٥,٢٥٦ [منحت] مَبَحَّتْ / ٢٠,٢٥٦ [بعارف] تعارف / ٢١,٢٥٦ [وأنه] وإن / ١٥,٢٥٧
 [ويقضي] وتقضى / ١٤,٢٥٨ [يسحق] يستحق / ١٩,٢٥٨ [يتناول] يناول / ٢٢,٢٥٨ [حسن] حسن /
 ٢,٢٥٩ م ٢٩٥ [بوجدها] بوجدها / ٦,٢٥٩ [لأنه] لأن / ٢٠,٢٥٩ [الكون] الكوز / ٢١,٢٥٩ [حالة] حاله
 / ٢٤,٢٥٩ [وإذا] وإذا / ١٥,٢٦٠ [مزاجه] مزاحة / ١٨,٢٦٠ [شيء] لشيء / ١٩,٢٦٢ [غيره] عبده /
 ١٥,٢٦٣ [أن لو] إن لو / ٢٠,٢٦٣ [ببقاء] تبقى / ٢٣,٢٦٣ [وحده] وضده / ٥,٢٦٤ [ببقاء] تبقى /
 ١٢,٢٦٥ [ببقاء] تبقى / ١٧,٢٦٥ [الوقت التاسع] - الوقت / ٦,٢٦٦ [والتعب] - و / ١٢,٢٦٨ [فيحينغذ]
 فحينغذ / ١٨,٢٦٨ [مايه] ما / ٢١,٢٦٨ [تأتي] تأتي / ٣١١ م ٢٢,٢٦٨ [ويتلوه الجزء] ويتلوه في الجزء /
 ١٠,٢٦٩ [مسكنات كبيرة] مسكنات كثيرة / ١٨,٢٦٩ [إنسان] إنسانا / ٢٤,٢٦٩ [بمن] ممن / ٢,٢٧٠
 [الكبيرة] الكثيرة / ٥,٢٧٠ [قيل] قال / ١٦,٢٧٠ [استبدل] استدل / ٢٤,٢٧٠ [جملة] جملة / ٤,٢٧١ [لا
 متعلقة] - لا [مشطوبة في الأصل] / ٦,٢٧١ و ٧ [أكبر] أكد / ١٧,٢٧١ [أن] ذلك لأن / ١,٢٧٢ [اعتقاد]
 اعتقادا / ١٣,٢٧٢ [بأن] فبأن / ٢٣,٢٧٢ [حياة] حيا / ١٨,٢٧٣ [لا يخلو: إما] لا يخلوا ما / ٢١,٢٧٤
 [حظر] حظر / ١-٢٧٥ [وما ثبت... ذمه] - / ٩,٢٧٥ [ثان، ببقاء] بأن يبقى / ١٢,٢٧٥ و ١٥ [ثان ببقاء]
 بأن يبقى / ٢٢,٢٧٥ [ونهبوا] ونهبوا / ٢٣,٢٧٥ [قبل] مثل / ٨,٢٧٦ [وأكد] وأكد / ٢٤,٢٧٦ [وإن] - و
 (مشطوبة في الأصل) / ٨,٢٧٧ [حكم حمل] - حكم / ٧,٢٧٨ [يثبته] نبيته / ٨,٢٧٨ [يحصل] يقع /
 ١٧,٢٧٨ [أن يسقط] - أن / ٢١,٢٧٩ [ببقاء] يبقى / ٢٢,٢٧٩ [معني... معني] معنى... معنى / ٢٤,٢٧٩
 [فإذا] فإذا / ٢٥,٢٧٩ [معني] معنى / ٣,٢٨٠ [القائل] قائل / [سكن] تسكين / ٢٤,٢٨٠ [لأن] لا أن /
 ٣,٢٨١ [الكوز] المكسر / ٢٢,٢٨١ [تحصل] تحصل / ١٥,٢٨٢ [المُتَبَقِي] المُتَبَقِي / ١٦,٢٨٢ [الموجود]
 + يوجد / ٢٠,٢٨٢ [طريقتكم] طريقتك / ٢٢,٢٨٢ [من الجنس] ومن الجنس / [في اعمال] في المحال /
 ١٦,٢٨٣ [شرط] بشرط / ١٤,٢٨٤ [تم] يتم / ١٩,٢٨٤ [المتهمين] المتهمين / ٣,٢٨٥ [العباد] العناد /
 ٤,٢٨٥ [إنما] بما / ١٦,٢٨٥ [وفي] في / ١٧,٢٨٦ [بالانتساب] - / ٩,٢٨٧ [يمنع] يمتنع / ٦,٢٨٨
 [تجنياً] تبخيتاً / ٩,٢٨٨ [أحدها] أحدهما / ٢٣,٢٨٨ [خُرج] خُرج / [وجه] + سادس / ١٤,٢٨٩ [بسكون]
 لسكون / ٦,٢٩٠ [إذا علم] + ضرورة أنه عالم بأمر من الأمور فقد علم ضرورة أن معتقده على ما هو به وأنه
 ٩,٢٩٠ [أو] و / ١٥,٢٩٠ [إمارة] إمارة / ٤,٢٩١ [قبح] قبيح / ١٨,٢٩١ [لكي يعلم] ولكي يعلم /
 ٢٠,٢٩١ [القبح] القبيح / ١,٢٩٢ [نقع] يقع / ٥,٢٩٢ [كأن] كان / ١٢,٢٩٢ [الخط] الحظ / ٢٢,٢٩٢
 [أخبر] اختر / ٣,٢٩٣ [الإمارة] الإمارة / [سأله] سأل / ٧,٢٩٣ [قتوجه] فيتوجه / [ويعيد] وتعيد / ٢,٢٩٤
 [قادماً] قادحاً / ٩,٢٩٤ [يحصل] يحصل / ١٠,٢٩٤ [حصل] حصل / ١٢,٢٩٤ [المؤمن] المرء من /
 ٤,٢٩٥ [الإمارة] الإمارة / ١٥,٢٩٥ [ويشيق] ويسبق / ٧,٢٩٦ [علي] على / ١٠,٢٩٦ [باق] كاف /
 ١٥,٢٩٦ [يتصور] يتصور / ٢١,٢٩٦ [الاعتماد] الاعتقاد / ٢٢,٢٩٦ [من] - / ٢,٢٩٧ [ذكر] تذكر /
 ٤,٢٩٧ [محدد] متجدد / ٦,٢٩٧ [أخبره] اختبره / ٩,٢٩٧ [إمارة] إمارة / [بذكره] تذكره / ١٨,٢٩٧
 [محدداً] محدثاً / ٢١,٢٩٧ [كون الكلام] في كون الكلام / ١١,٢٩٨ [الصارف] الصارف / ١٤,٢٩٨

[يحصّل] يحصل / ١٨,٢٩٨ [ذكر] تذكر / ٢٢,٢٩٨ [شرط] بشرط / ٢٥,٢٩٨ [يعترض] يعرض / ٣,٢٩٩ / [يحصّل... يحصل] يحصل / ١١,٢٩٩ م ٣٥٤ [إنحياز] السببان / ١٤,٢٩٩ [ولكن] ولكي / ٦,٣٠٠ [أن المعلوم] أن في العلوم / ١٠,٣٠٠ [وذلك] أو ذلك / ٣,٣٠١ [ويصحّ] ولصحّ / ٧,٣٠١ [بخيتاً] تبخيتاً / ١١,٣٠١ [ناظراً] ناظر / ١٧,٣٠١ [شاهد] يشاهد / ١٩,٣٠٢ [بخير] بخبر / ٢٠,٣٠٢ [نبوءته] نبوته / ٩,٣٠٣ [عبثاً] عبثاً / ٢٠,٣٠٣ [تضادهما] بتضادهما / ١١,٣٠٤ [العلم] العالم / ١٦,٣٠٤ [أعتقد أن] اعتقادان / ٢٤,٣٠٦ [المتدرك] المدرك / ٤,٣٠٧ [وجري] وجرى / ٨,٣٠٧ [شيئين] سببين / ١١,٣٠٨ [يحصّل] يحصل / ١٦,٣٠٨ [يحصّل] يحصل / ١٨,٣٠٨ م ٣٦٧ [ويتلوه] + في / ٥,٣١٠ [أحدها] أحدهما / ٢٤,٣١٠ [ولا] - لا (مطموسة في الأصل) / ٥,٣١١ [لعرض من الأعراض] لغرض من الأغراض / ٢٠,٣١١ [حدوث] بحدوث / ٧,٣١٢ [بأحد] بإحدى / ٨,٣١٣ [فيتعرف] فيعرف / ٢٠,٣١٣ [والنفس] واليقين / ٨,٣١٤ [يبرد] بردّ / ١٣,٣١٤ [القبیح] القبيح / ٢٢,٣١٤ [وإذ أعلم] وإذا علم / ١,٣١٥ [قبحاً] قبيحاً / ١١,٣١٥ [صدت] صرت / ١١,٣١٥ م ٣٨١ [وتبيّنت خواء قوله]؟ (متن الأصل كما يلي: « وتبيّنت دعوى » . وفوق السطر ثلاث كلمات غير مقروءة ما خلا الأخيرة: « قوله » . ولعل المعنى: « وتبيّنت أن قوله دعوى ») / ١٧,٣١٥ [بحسن] يحسن / ١٨,٣١٥ [إلى أمر] + قبيح وأن العلم الذي يتولد عنه يقبح واعتبر حسن المسبب وقبحه بحسن سببه / ٢١,٣١٥ [ورسوله] وبرسوله / ١,٣١٦ [يدلّ] فدلّ / ٣,٣١٦ [تعليل الشيء] + نفسه (= بنفسه) / ١٦,٣١٦ [خلق] خلق / ٧,٣١٧ [إنما] وإنما / ١٢,٣١٧ [بأنها] بها / ١٧,٣١٧ [ينفي] بنفي / ٦,٣١٨ [سهو] مسهو / ١٥,٣١٨ [لا يحتمل] + ؟ (هنا في الأصل بياض كأن فيه كلمة ساقطة) / ٢٤,٣١٨ [مثل] قبيل / ١,٣١٩ [يضاد العلوم] + أو يجري مجرى المضاد لها ولا يجوز أن يقال يضاد هذه العلوم / ٢٠,٣١٩ [الكبيرة] الكثيرة / ٢٢,٣١٩ [من تولّد] من أن تولّد / ١٥,٣٢٠ [يجوز] يجوز / ٣,٣٢١ [اجتماعها] اجتماعهما / ٩,٣٢١ [للنفاد] للنفار / ٨,٣٢٢ [في عيون] من عيون / ١٠,٣٢٢ [متخذاً] متخذاً ؟ / [إله] ثم إليها له ثم الها ؟ / ١١,٣٢٢ [تهياً] تهياً / ١٥,٣٢٢ [فالأولى] فالأول (كذا) / ٨,٣٢٣ - ٩ / [قد ارتكب تسمية... فإن أنعم] تسميته موحداً من حيث أقر بلسانه بذلك ؟ فإن أنعم قد ارتكب / ٢٣,٣٢٣ [المصارف] المعارف / ٣,٣٢٤ [الكبيرة] الكثيرة / ٦,٣٢٤ [يخلقه] بخلقه / ٨,٣٢٤ [الفضل] الفصل / ٩,٣٢٤ [ان النظر] - ان / [شبيهه يخلقه] تشبيهه بخلقه / ١١,٣٢٤ [بأنه] أنه / ٢٠,٣٢٤ [أبنيائه] أبنيائه / ١,٣٢٥ [الطامح] الطامح / ٤,٣٢٥ [السهد] السهر / ٨,٣٢٥ [على] + حدّ / ٦,٣٢٦ [ويعرض] ويعرض / ٧,٣٢٦ [من حيث] موجب / ٩,٣٢٦ [يحسن؟] يحسّ / [وبنيّة] وبنية / ١٦,٣٢٦ [القبیح] القبيح / ١٨,٣٢٦ [الأستحسان] الاستحسان / ١٩,٣٢٦ [فيتحرر] فيتحرز / ٢١,٣٢٦ [يحصّل] يحصل / ١,٣٢٧ [القبیح] القبيح / ٦,٣٢٧ [يتحرر] يتحرز / ٧,٣٢٧ [يحسن] يحسن / ٢١,٣٢٨ و ٢٣ / [ينبني] يُبنتى / ٢٤,٣٢٨ [لعرض] لغرض / ٢,٣٢٩ [ينفي] يُنفي / ١٠,٣٢٩ [حتى يقال] + ؟ (هنا في الأصل بياض قدره كلمتان على الأقل) / ١١,٣٢٩ [أن لا] - لا (مشطوبة في الأصل) / ٢,٣٣٠ [يأتي] ثاني / ٣,٣٣٠ [يحصّل] يحصل / ٦,٣٣٠ [يبين] يُبني (+ عليه) / ١٠,٣٣٠ [شيء] بشيء / ١٩,٣٣٠ [وإذا صحّ] + ذلك وجب أن يصح منه أن يخلق فينا العلم بكل ما يصحّ / ٢١,٣٣٠ [مما] فيما / ٨,٣٣١ [الأخرى] الأخر / ٢١,٣٣١ [التي] النبي / ٢,٣٣٢ [أو عند] وعند / ٥,٣٣٢ [كما نظروا] كما لم ينظروا / ٦,٣٣٢ [محوراً] مجوّزاً / ٧,٣٣٢ [معارف] معارف / ٨,٣٣٢ [تحمل] بحمل / ١٩,٣٣٢ [يعلم] يعلمه / ٢٣,٣٣٢ [يكتب] يكتب / ١٠,٣٣٣ [يصحّ] أن] + يوجد / ٢١,٣٣٣ [قبيح] قبيح / ٩,٣٣٤ [أولى] + به / ٢٠,٣٣٤ [لكانت] لكان / ١,٣٣٥ [قبحاً] قبيحاً / ١١,٣٣٥ [الاحاد] الأخبار / ١٥,٣٣٥ [شبهة] شبهة / ٢٠,٣٣٥ [آخر] بآخر / ٢١,٣٣٧ [مليين]

مثلين / ٢٥,٣٣٩ [أو أمراً] + زائداً ؟ فإن كان التعليل يتناول مجرد الذات لم يجز وإن كان يتناول أمراً زائداً فقد بطل قولكم بنفي الأحوال والأحكام / ٦,٣٤٠ [تبقى] تنتفي / م ٤٢٦ [عبر] عند / ١٩,٣٤٠ [إبطاء] أبطأ / ٢٥,٣٤٠ [الشُّبْهِ] الشُّبْهِ / ١,٣٤١ [القادمة] القادحة / [النافي] المنافي / ٤,٣٤١ [فليس يجب] + أن يستند / ٨,٣٤١ [القلب] + لاستنا (هـ) / ١٦,٣٤١ [كونه شاك] [كونه شاكا] / ٥,٣٤٢ [اما] ما / ١١,٣٤٢ [وشرب] وبين شرب / ١٩,٣٤٢ [شراب] شرب / ٢٣,٣٤٢ [أنه كان ناسياً] أنه ناس / ٩,٣٤٣ [هذه المفارقة (أنه)] أن هذه المفارقة / ١٨,٣٤٣ [السهو] للسهو / ٢,٣٤٤ [تلك] ذلك / ١٨,٣٤٤ [متسبباً] مسبباً / ٤,٣٤٥ [إنفاع] إيقاع / ٦,٣٤٥ [نقوله] يقوله / ١٧,٣٤٥ [قبح] قبيح / ١٩,٣٤٥ [شك] بشك / ٢,٣٤٦ [ولم يمل] + به / ٦,٣٤٦ [جنس] حسن / ١٠,٣٤٦ [يحسن] - [مشطوبة في الأصل] / [بعلم حسنه] يعلم حسنه / ١١,٣٤٦ [بأضطرار] بأضطرار / ١٢,٣٤٦ [جملة] جملة / ٢٢,٣٤٦ [أداة] أداة / [وإنه] وإنما / م ٢٣,٣٤٦ / ٤٤٣ [ويتلوه] + في / ٨,٣٤٧ [التحوير] التجويز / ٨,٣٤٨ [بتمكن] بتمكين / ١٦,٣٤٨ [ثبت] يثبت / ٩,٣٤٩ [معنى] وجود معنى / [ويفصل] ويفصل / ٨,٣٥٠ [شبهة] بشبهة / ١٢,٣٥٠ [وهذا ما] وهذا مما / ١٨,٣٥٠ [ذكر] ذكره / ٢١,٣٥٠ [يبينه] يبينه / ٢٢,٣٥٠ [شبهة] بشبهة / ١٩,٣٥١ [يقضي] تقضى (كذا) / ٢٥,٣٥١ [شبهة] بشبهة / ٢,٣٥٢ [المسندة] المستندة / ٨,٣٥٢ [الجهد] الجهل / ١٥,٣٥٢ [الكراهات] الكراهات / ٣,٣٥٣ [الأحكام] الإحكام / ١٤,٣٥٣ [لم] لو / ١٧,٣٥٣ [ذواعيه] ذواعيه / [الاختيار] الاختبار / ١٩,٣٥٣ [يعلم من نفسه، ذلك] يعلم من نفسه ذلك / [يخشد] يخش (كذا) / ٣,٣٥٤ [الله] أن الله / ٨,٣٥٤ [يقدم] تقدم / ٦,٣٥٥ [غير هذا ممكناً] هذا غير ممكن / ٩,٣٥٥ [الأحياء] الأحياء / ١٠,٣٥٥ [مقدور الله] مقدوراً لله / ١١,٣٥٥ [مقدور القادر] مقدوراً لقادر / ١٥,٣٥٥ [القبيح] القبيح / ٦,٣٥٦ [نقوله المجبرة] نقوله للمجبرة / ١٢,٣٥٦ [يكون] كان يكون / ١٤,٣٥٦ [قبيحاً] قبيحاً / ١٨,٣٥٦ [قبيحاً] قبيحاً / ١٧,٣٥٧ [فعلاً] فعلاً (= فعلاً ؟) / ٢١,٣٥٧ و ٢٢ [خارجة] جارحة / ٢٤,٣٥٧ [إنجابها] إيجابها / ٧,٣٥٩ [عقب] عقيب / ٢٠,٣٥٩ [السبب] السميت / ٢١,٣٥٩ [سبب] سمت / ٢٢,٣٥٩ [قادر] قادره (كذا) / ٧,٣٦٠ [يقضي] تقضى / ١٨,٣٦٠ [خال] حال / ٦,٣٦١ [لفعل] + غيره (كما صححت في الهامش: « أظنه غيره ») / ١٠,٣٦١ [بإرادة الأمر] بإرادة الأمر / ٢٠,٣٦١ [مخالفاً] + للإرادة / ٦,٣٦٢ [صحة] - / ١٠,٣٦٢ [والوجوب] أو الوجوب / ٣,٣٦٤ [لنحو] نحو / ٧,٣٦٤ [الأمر] الأمر / ١٨-١٦,٣٦٤ [فأما قول ... إرادة الإرادة] - / ٩,٣٦٥ [له إرادة] للإرادة / ٢٤,٣٦٥ [بالأعراض] بالأعراض / ٤-٣,٣٦٦ [بلغت القراءة] - / ٤,٣٦٦ م ٤٧٠ [ويتلوه] + في / ٨,٣٦٦ [له تعالى] الله تعالى / ١٧,٣٦٦ م ٤٧٢ [أظن] أن / ١٥,٣٦٧ [فإذا] فإذا / ١٩,٣٦٧ [لعرض] لغرض / ٢٠,٣٦٧ [بمن] بتمن / ٢١,٣٦٧ [كان] كأن / ٥,٣٦٨ [فما] فيما / ٢٠,٣٦٨ [بالمتقضي] بالمتقضي / ٢٠,٣٦٩ [الأقدار] الإقدار / ١١,٣٧١ [شع] يشع / [فيلذ] فيلذ / ١١,٣٧٢ [لم] لما (كما صححت في الهامش: « صوابه لما ») / ٣,٣٧٣ [قاعده] قاعدة / ٥,٣٧٣ [محلاً] محتملاً / ١٢,٣٧٤ [الاعتقاد] الاعتقادات (كذا) / ١٥,٣٧٤ [محال] فكل / ١,٣٧٥ [ما] أن ما / [كبيراً] كبير / ٢٢,٣٧٥ [وإمارة] وإمارة / ٨,٣٧٦ [والدقيق] والبعير [والرقيق] والبعيد / ١٨,٣٧٦ [إن الله] إنه / ٢١,٣٧٦ [هوية] - (الكلمة التي في الهامش أي « صوابه » إنما هي إشارة إلى تصحيح النص) / ٢٢,٣٧٦ [به] + أولى / ١,٣٧٧ [إدراكهما] بإدراكهما / ١٠,٣٧٧ [يجله] يحله / ١٩,٣٧٧ [مقتضاه] مقتضاه / ٨,٣٧٨ [تحدد] ... تتحدد / ٨,٣٧٨ [تحدد] ... تتحدد / ٩,٣٧٨ [أمر] أمر / ١٩,٣٧٨ [شرط] بشرط / ١٠,٣٧٩ [شحمة] بشحمة / ١٤,٣٧٩ [لأن] لأنه / ١٧,٣٧٩ [ويعلق] وتعلق

١٦,٣٨٠ / [لتجدد] لتجدد / ٢١,٣٧٩ / [تجددها] تجددها / ٢٠,٣٧٩ / [متجددة] متجددة / ١٩,٣٧٩ / [تقولون] يقولون

II. PAGES MANQUANTES

Une première lacune du manuscrit se situe à l'intersection des folios 156 et 157, soit à la hauteur de *Mas* 289 entre les lignes 3 et 4, soit encore dans le courant de cette longue *mas'ala* qui va de *Mas* 287 à *Mas* 300. Contre Abū l-Qāsim al-Balḥī pour qui une science est telle par elle-même (*li-'aynihi*), Abū Rašīd soutient la thèse ḡubbā'ite selon laquelle une science est science — ou plus exactement : une croyance (*i'tiqād*) prend le caractère d'une science — du fait qu'elle se produit selon une certaine modalité (*li-wuqū'ihī 'alā waḡhin*). Cette modalité n'est pas unique. Abū Rašīd, à partir de *Mas* 288,13, en énumère six, selon une présentation, du reste, bien connue et dont se retrouve l'équivalent quasi littéral tant chez Ibn Mattawayh (*Taqd* 592-593) que dans le *Šarḥ al-uṣūl* de l'imam Mānkḏīm (191-192) ⁴. D'abord trois modalités reconnues comme telles par « les deux *šayḥ-s* » (Abū 'Alī et Abū Hāšim), pour qui une croyance est science 1) quand elle procède d'un raisonnement (*'an naẓar*) ; 2) quand elle résulte de la remémoration d'un raisonnement (*'an taḏakkuri l-naẓar*), comme il en va de l'homme à son réveil (*al-muntabih min ruqdatihī*) qui n'a pas à refaire chaque matin les raisonnements effectués la veille ; 3) quand cette science est produite en nous par qui, nécessairement, a la science de l'objet concerné (*min fi'li l-'ālim bi-l-mu'taqad*), c'est-à-dire par Dieu, de qui nous tenons tout ce qui, en nous, est « science contrainte » (*'ilm ḏarūrī*).

A ces trois modalités, le *šayḥ* Abū 'Abd Allāh al-Baṣrī (un des maîtres du *qāḏī* 'Abd al-Ġabbār) a estimé par la suite devoir en ajouter deux autres. La première d'entre elles est cette « troisième science » qui selon lui, inévitablement, résulte de l'association de deux sciences antérieures, l'une de caractère général, l'autre de caractère particulier, autrement dit (mais le mot, bien sûr, n'est pas employé) ce que nous appelons un syllogisme ⁵ ; l'exemple toujours cité en la matière est celui qu'indique Abū Rašīd : sachant que toute injustice est mauvaise, dès lors que je sais que tel acte particulier (*mu'ayyan*) est injustice, je sais obligatoirement du même coup que ledit acte est mauvais. La seconde modalité ajoutée à la liste par Abū 'Abd Allāh (et qui en fait donc la cinquième de l'ensemble) est une sorte de parallèle de celle admise en deuxième position par Abū 'Alī et Abū Hāšim : une croyance est également science si elle procède de la remémoration d'une science antérieure (*taḏakkur al-'ilm*) : dès lors que je me rappelle avoir su telle chose, je suis assuré de la savoir encore présentement.

Vient enfin dans la liste une sixième modalité, et c'est ici que le texte d'Abū Rašīd s'interrompt brusquement au bas de la page 156b du manuscrit. Cette sixième modalité est présentée en fait régulièrement comme une extrapolation (sans qu'il soit dit jamais qui en prit l'initiative) d'une doctrine d'Abū Hāšim selon laquelle la croyance fait partie des accidents susceptibles de durer — une doctrine soutenue également par Abū 'Abd Allāh,

4. Dans *Muḡnī* XII 34-35, 'Abd al-Ġabbār — qui renvoie sur la question à ce qu'il en a dit en détail dans le *bāb al-šifāt* à propos du qualificatif divin de 'ālim — ne mentionne pour sa part que les cinq premières modalités.

mais rejetée ensuite par 'Abd al-Ġabbār puis Ibn Mattawayh (cf. *Taḍ* 640). Dès lors on peut imaginer qu'une croyance d'abord sans fondement légitime (« Zayd est dans la maison ») devienne science à un moment donné, une fois que ce fondement lui est fourni (l'homme voit qu'effectivement Zayd est bien là). Voici comment le paragraphe concerné, ici amputé de sa conclusion, est libellé respectivement chez Ibn Mattawayh puis Mānkḍīm :

وقد خُرج وجه سادس على مذهب أبي هاشم إذا قال ببقاء الاعتقادات، وهو بأن يُقْلَد أحدنا غيره في كون زيد في الدار، ويبقى ذلك الاعتقاد فيه إلى أن يشاهده، فيصير علماً لأنه اعتقاد العالم بالمعتقد. (التذكرة ٥٩٣)

وقد خُرج على مذهب أبي هاشم وجه سادس. قيل: لو اعتقد أحدنا تقليداً أن زيداً في الدار، ثم بقي ذلك الاعتقاد إلى أن يشاهده فيها، فإن ذلك الاعتقاد ينقلب علماً لمقارنة هذا العلم الضروري. (شرح الأصول ١٩٢)

Sans doute aussitôt après cette énumération des six modalités susceptibles, selon la doctrine ḡubbā'ite, de faire d'une croyance une science, devait prendre place, chez Abū Rašīd, une longue discussion quant à la validité de chacune des dites modalités, et qui allait occuper toute la suite de la *mas'ala*. C'était d'abord une série d'objections, au nombre de dix à en croire l'auteur, attribuées à l'adversaire ; puis, à partir de *Mas* 291,23, la réponse d'Abū Rašīd à chacune de ces dix objections. A en juger par ces réponses, il ressort que celle des modalités la plus soumise à contestation était celle fondée sur la remémoration du raisonnement (*tadakkur al-nazar*), mise en cause dès la deuxième objection (cf. *Mas* 292,16) et encore en débat dans la sixième (295,12) — c'est seulement à l'objection n° 7 (énoncée 290,23, réfutée 297,15) qu'on aborde la troisième des six modalités : la science produite en nous par Dieu.

Je m'avoue incapable de déterminer avec certitude à quel stade de la série des objections se situe le redémarrage du texte d'Abū Rašīd en 289,4. Il me semble cependant que les premières lignes s'accordent assez bien avec ce qui est dit de l'objection n° 4 en 293,4 sq. L'objection n° 6, quant à elle, pourrait débiter au niveau de 289,16 (*alā annahu yaqbuḥu minhu l-iqdām 'alayhi...*), à quoi semble bien correspondre ce qui est dit en 295,12 sq. En revanche, s'agissant de l'objection n° 5, censée correspondre à *Mas* 294,17 sq., j'ai beaucoup de mal à en définir les contours et le contenu entre 289,8 et 289,16.

Quoi qu'il en soit, si l'on exclut l'hypothèse, peu vraisemblable, d'un long développement préalable au défilé des objections, et si l'on admet qu'en effet le texte d'Abū Rašīd reprend au niveau de l'objection étiquetée n° 4, on peut raisonnablement conclure que la lacune ici constatée n'excède pas un unique folio. Il est même très probable que cet unique folio n'était pas entièrement écrit, et que la partie manquante du texte (soit la fin du 12° ḡuz') en occupait tout au plus une page, voire une demi-page.

5. Noter qu'Abū Rašīd a bien connaissance du syllogisme proprement dit, tel que le pratiquent les *aṣḥāb al-mantiq*, associant prémisses et conclusions (*muqaddimāt wa-natā'ij*), mais l'interprétation qu'il en donne est tout à fait singulière (cf. *Mas* 349,18 sq.). Et cf. pareillement Ibn Mattawayh, *Taḍ* 674.

Je ne crois pas inutile enfin, pour aider à la compréhension de ce passage ainsi mutilé, de citer en partie ce qui est dit dans la *Tadkira* d'Ibn Mattawayh concernant la question si débattue du *tadakkur al-nazar*, et où l'on reconnaîtra sans peine, en plus résumé, les différents thèmes abordés ici dans la série des objections 2 à 6 (cf. *Tad* 595-596).

فإن قال: « فإن العلم بالدليل على الوجه الذي يدل أقوى حالاً من تذكر النظر. فإذا لم يصبر الاعتقاد لأجل العلم بالدليل علماً، فما قلتهم أولى أن لا يكون كذلك ! »، قيل له: إذا كنا نعلم أن عند أحد الأمرين يصير اعتقاده علماً دون الوجه الآخر، فلا يُعتبر بالقوة والضعف. ومعلوم أن أحدنا قد يعلم الدليل على الوجه الذي يدل، ولا يحصل له العلم بالمدلول إلا بعد نظر في الدليل، حتى لو سبق إلى اعتقاد المدلول لكان جهلاً. وهذا كالعلم بصحة الفعل من زيد وتعدُّره على عمرو، لأنه إنما يعلم ثبوت مفارقة بينهما إذا نظر واستدل.

فإن قال: « إن كان يفعله ابتداءً، فلا بدّ من داع يدعو إليه. فما ذلك الداعي؟ »، قيل له: علمه أو ظنُّه لكونه ساكن النفس من قبل يدعو إلى أن يصير بمثل ما كان عليه من قبل. وغير ممتنع أن لا يجده من نفسه في بعض الحالات، لأن الدواعي قد تتجلى وقد تخمض.

فإن قال: « فإن الذي يفعله أحدنا للداعي، قد يجوز تغيير دواعيه فينصرف عن فعله. ومعلوم أنه لا ينصرف عن هذا الاعتقاد، وإن قدر أن عليه في ذلك ضرراً. فكيف يقع بالدواعي؟ »، قيل له: إن الذي يصح أن يُغيَّر به داعي العلم هو ورود الشبهة فقط، فأما ظنُّ الضرر فلا يصرف عنه. ولهذا لا ينصرف أحدنا عن اعتقاد التوحيد والعدل عندما يعتقد أن العامّة تقتله، ولو طرأت عليه شبهة لعدل عنه. وكذلك فيمن عرف في زِيٍّ مخصوص أنه زِيٌّ الصالحين، فإذا شاهده على واحد من الناس، اعتقده صالحاً لا محالة، ولا يصرفه عن ذلك اعتقاد أن عليه مضرّة في هذا الظنّ. (...)

فإن قيل: « قد لا يفعل أحدنا ما ينتفع به ويستروح إليه، على ما نعلمه في كثير من الحركات والإشارات »، قيل له: إن الداعي إذا خلص ولا يقابله صارف، وقع الفعل لا محالة. وهذا بيّن فيما ذكرناه من استمرار اعتقاده فيمن يراه على زِيٍّ مخصوص أنه صالح أو على خلافه.

فإن قال: « كيف يُكلّف المرء فعل ما لا مشقّة عليه فيه؟ »، قيل له: ليس يخرج ذلك عن مشقّة. فإن في توطينه نفسه على دفع ما يرد من شبهة مشقّة كبيرة، فيصح دخوله تحت التكليف. (...)

فإن قال: « كيف يحسن منه الإقدام على اعتقاد لا يأمن كونه جهلاً؟ »، قيل له: إنه باستناده إلى طريقتة قد عرفها واختبرها يأمن كونه جهلاً. فقد كفاه ظنُّه لسكون النفس من قبل، وأن لا يعلم في ذلك الفعل وجهاً من وجوه القبح، فيحسن إقدامه عليه، كما ثبت مثله في المباحات التي ينتفع بها أن علمه بثبوت نفع وتعريبها عن وجوه القبح يصير جهةً في حُسن إقدامه عليها. ويفارق ذلك الخبر لأنه، إذا لم يعلمه صدقاً، لم يأمن كونه كذباً. وفي هذا الاعتقاد قد آمن كونه جهلاً من حيث استند إلى ما اقتضى سكون نفسه من قبل. (...)

ولا يمكن أن يقال: « من حقّ الداعي أن يتعلق بما يدعو إليه، وتذكره للنظر لا يتعلق بالعلم »، لأن الداعي قد يكون هكذا ويكون بخلافه. وعلى هذا نجعل تقدّم العلم بأن الظلم قبيح داعياً إلى فعل العلم بقبح هذا المُعَيَّن وإن لم يتعلق به.

La seconde lacune du manuscrit, immédiatement perceptible à quiconque prend simplement garde à ce qu'il lit, se situe entre les folios 208 et 209, soit à la hauteur de

Mas 372,8. Le dernier de la série des chapitres relevant du *kalām fī l-šahwa* commencé p. 368 s'interrompt ici abruptement pour laisser place à des considérations relatives à la vision et à certaines des conditions requises pour qu'elle puisse avoir lieu : bon état de l'oeil, présence de l'objet à voir, absence d'obstacles. Puis au fil des pages qui suivent, on comprend que ce qui est en débat est la question de savoir si le sujet percevant (*al-mudrik*) est tel en vertu d'une « cause qualifiante » (*li-'illatin*, cf. 377,25 et 378,6) de même qu'il est savant du fait d'une science, voulant du fait d'une volonté, autrement dit si la perception (*idrāk*) est à considérer ou non comme une « entité » (*ma'nā*, cf. 376,7 et 15), c'est-à-dire comme un accident comparable, en tant que tel, aux autres accidents. On est donc passé, tout à coup, du *kalām fī l-šahwa* à un *kalām fī l-idrāk* ⁶.

S'agissant de l'ultime chapitre, ainsi mutilé, du *kalām fī l-šahwa* — sur la question de savoir si un surcroît de désir nécessite un « surcroît de structure », c'est-à-dire un surcroît de volume du sujet désirant — s'il m'est impossible de compléter littéralement le début de démonstration resté en suspens en 372,8, il y a fort à parier que cette démonstration comprenait tout ou partie des arguments développés de son côté par Ibn Mattawayh dans le chapitre correspondant de la *Taḍkira*. Voici donc ce chapitre que je cite dans son entier (*Taḍ* 417).

ثم لا تحتاج عند كثرتها وزيادتها إلى زيادة البنى، على مثل ما نقوله في القدرة. وقد أوجب أبو القاسم الحاجة إلى زيادة البنى عند زيادتها. وذلك غير صحيح لأننا نعلم من المهزول المريض أن له شهوات قوية تزيد على شهوة القوي السمين، ولو احتاجت إلى بنى زائدة، لم يصح ذلك كما لا يصح مثله في القدرة، لأن عند المرض تتناقض قُدره. وبعد فإن المرء قد يجوع الجوع الشديد وذلك هو لزيادة شهوته، ولا تزداد أجزاء قلبه، لأن زيادة البنى لا بد من أن تكون لزيادة الأجزاء، وإلا فإن حصلت في جزئين، أدى إلى صلابتهما على وجه لا يجوز وجود الشهوة ولا غيرها فيهما. وبعد فقد تتساوى مقادير القلوب وتتفاوت في الشهوة. فيجب صحة وجود الأجزاء الكثيرة منها في محل واحد، ويفارق حالها حال القدرة.

Il ne fait guère de doute qu'avec ce dernier chapitre prenait fin pour de bon le *kalām fī l-šahwa* : la *Taḍkira* en tout cas ne signale en cette matière aucune prise de position tant d'Abū l-Qāsim que des « baḡdādiens » en général dont Abū Rašīd n'aurait pas expressément fait état. En revanche, il n'est pas assuré a priori que le *kalām fī l-idrāk* qui apparemment y fait suite n'ait eu d'autre contenu que cette très longue *mas'ala* où le lecteur se trouve entrer soudain, comme par effraction, au début du f° 209, et qui ne s'achève qu'avec la fin du livre au f° 214. Il est peu vraisemblable en effet qu'Abū Rašīd n'ait pas auparavant fait mention d'une thèse caractéristique d'Abū l-Qāsim en matière d'*idrāk* et qui concerne la perception du son. Pour Abū l-Qāsim, il en allait du son à cet égard comme des odeurs, des saveurs, du chaud et du froid : la perception ne pouvait s'en effectuer que par contact avec

6. Un fait troublant est qu'en Mas 172,5 (confirmé par 172,24-25), Abū Rašīd dit avoir déjà démontré, dans une « section à part » (*bāb mufrad*), que « la perception n'est pas une entité » (*anna l-idrāk laysa bi-ma'nā*). Faut-il comprendre qu'en la circonstance, il renvoie non aux *Masā'il* mais à quelque ouvrage antérieur ? Car plus loin (305,16), il annonce bel et bien le *bāb al-idrāk* comme étant ici à venir.

l'organe sensoriel correspondant, autrement dit, pour reprendre l'expression dont on usait alors en pareil cas, par « transfert du réceptacle » (*intiḡāl al-maḡhall*) de l'accident considéré jusqu'à l'organe en question. Le son, par conséquent, serait perçu quant à lui, selon Abū l-Qāsim, par « transfert de son réceptacle jusqu'au creux de l'oreille » (*intiḡāl maḡallihi ilā l-ṣimāḡ*), une thèse qu'au reste Abū 'Alī aurait lui aussi soutenue dans un premier temps pour ensuite l'abandonner. Voici ce que dit sur ce point Ibn Mattawayh (*Taḡ* 715-716), dans des termes probablement peu éloignés de ce qu'aurait pu écrire Abū Rašīd, comme encouragement à le penser la référence faite ici à un ouvrage d'Abū l-Qāsim plusieurs fois cité dans les *Masā'il* :

وأوجب أبو القاسم انتقال محل الصوت إلى الصماخ، قال هذا فيما خالف فيه أصحابه. وذكر أبو هاشم في بعض المسائل العشر أن أبا علي قال بهذا القول أولاً على وجه البت فلم ينفرد به أبو القاسم، ثم ترك أبو علي هذا القول. وهو الصحيح الذي يختاره أبو هاشم وجميع مشايخنا بعده.

A quoi fait suite chez Ibn Mattawayh une démonstration de la thèse « correcte » dont nous pourrions supposer à bon droit l'équivalent sous la plume d'Abū Rašīd.

Cependant, une question se pose : un tel développement, si attendu qu'il soit, avait-il sa place avant la *mas'ala* des folios 209-214 où il est traité de la nature de l'*idrāk* en général, et qui, de ce fait, devrait logiquement venir en premier (comme c'est du reste le cas dans la *Taḡkira*), avant qu'on en arrive aux questions particulières telles que celle envisagée ci-dessus ? Autrement dit, Abū Rašīd n'avait-il pas prévu en réalité, comme Ibn Mattawayh, d'aborder ce problème spécifique de la perception du son non pas avant mais après sa *mas'ala* de portée générale ? Hypothèse à première vue surprenante puisque le livre — tel du moins que nous le connaissons — prend fin au terme de ladite *mas'ala*. Mais voilà justement : le livre est-il vraiment achevé au f. 214 ? N'y a-t-il pas aussi une partie manquante au bas de la page 214a, avant le soudain et inattendu *tamma l-kitāb* ? Car il y eut encore une autre divergence entre Abū Hāšim et Abū l-Qāsim, qui méritait pareillement de faire l'objet d'un chapitre des *Masā'il*, et concernant cette fois la perception oculaire. Sur le processus même de ce mode de perception, les deux protagonistes n'étaient nullement en désaccord. Pour l'un et l'autre, selon une conception venue des Grecs et largement répandue à l'époque⁷, la vision était censée s'opérer au moyen d'un rayonnement (*ṣu'ā'*) issu de l'œil et venant buter sur l'objet à voir, autrement dit entrant en contact avec lui (*yattaṣilu bihi*). Que ce contact fût ordinairement la règle, Abū Hāšim certes n'en disconvenait pas, mais curieusement, et contrairement à Abū l-Qāsim (et aussi, semble-t-il, à Abū 'Alī), il refusait d'en faire une condition de la vision, dans le souci de ménager le cas d'une couleur qui existerait « sans réceptacle » (*lā fi maḡhall*) — car, paradoxalement, tout en niant la possibilité qu'il en fût ainsi (cf. *Taḡ* 137), Abū Hāšim soutenait que si par hypothèse tel était le cas, cette couleur sans réceptacle nous serait visible (*Taḡ* 138) !! — or il ne peut y avoir contact qu'avec un corps, et la couleur n'est pas corps. Voici comment Ibn Mattawayh résume les positions respectives à cet égard (*Taḡ* 725) :

ولا بدّ، إذا حصل الشعاع على هذا الوصف، من وجود اتّصاله بالجسم. ولكنّا لا نجعل الاتّصال شرطاً في الرؤية (...). وعلى هذا تجوز رؤية اللون لو وُجد لا في محلّ، مع أن الاتّصال به أو بمحلّه متعذر

(...). هذه طريقة أبي هاشم. وقد جرى في كلام أبي علي خلافه. وأوجب أبو القاسم أن يتصل الشعاع بالمرئي أو بمحلّه.

Et ici encore une démonstration s'ensuit. Or cette question d'une couleur existant « sans réceptacle » et cependant perçue bien que, nécessairement, il ne puisse y avoir contact, Abū Rašīd se trouve effectivement amené à l'envisager à partir de *Mas* 372,21, au cours de la discussion qui l'oppose aux tenants de l'*idrāk* compris comme « entité ». Et c'est alors qu'il déclare (373,2) : « Nous démontrerons dans un chapitre à part (*mas'ala mufrada*) que le contact du rayonnement n'est pas une condition [de la vision] ». Plus bas, du reste, survient une autre annonce du même genre. En 376,17, comme l'adversaire supposé rappelle qu'Abū l-Qāsim refusait d'admettre que Dieu fût *mudrik* au sens propre, Abū Rašīd répond : « Nous prouverons plus loin (*min ba'd*) que Dieu perçoit tous les perceptibles ». Si ces annonces sont à prendre au sérieux (mais comment imaginer le contraire ?), il y aurait donc bien apparemment une suite aux *Masā'il* qui, pour une raison inconnue, aurait disparu de l'exemplaire dont disposait le copiste⁸, et où auraient été abordées précisément toutes ces questions particulières traitant de tel ou tel mode de perception. Lesquelles au demeurant, s'agissant de divergences entre Abū Hāšim et Abū l-Qāsim, ne se limitaient pas aux deux précédemment citées. Ibn Mattawayh, en passant, en signale encore deux autres : sur la vision des djinns (*Taḍ* 721) et sur le rôle de l'air (*hawā'*) dont Abū l-Qāsim jugeait la présence indispensable entre nous et l'objet à voir (*Taḍ* 726).

Si tel a été le cas, et si par conséquent la *mas'ala* que nous prenons en cours de route au f. 209 se situe bien au début du *kalām fī l-idrāk*, on peut raisonnablement estimer qu'ici aussi la partie manquante du manuscrit (soit ici entre les ff. 208 et 209) n'excède pas un unique folio.

Venons-en donc maintenant à cette *mas'ala* dont le début manque, et qui a pu avoir pour titre : *fī anna l-idrāk laysa bi-ma'nā*. Concernant l'exposé des thèses en présence, qui devait nécessairement figurer en tête, voici ce qu'en dit pour sa part Ibn Mattawayh (*Taḍ* 700-701) :

قد وقع خلاف كثير في ثبوت الإدراك معني. فإن أبا الهذيل أثبتته معني، وجعل كون أحدنا مُدركاً موقوفاً عليه. وجوز حصول كونه حياً والشرائط التي نعتبرها، ولا يُدرك المُدرك لفقْد ذلك المعنى. وهذا قول الصالح، وبه قالت الأشعرية. وقد أجاز صالح قبة عدم الإدراك مع حصول هذه الشرائط في

7. GIMARET, D., « Un chapitre inédit de la *Taḍkira* d'Ibn Mattawayh sur les illusions d'optique et autres singularités de la vision oculaire, dans *Arabic Theology, Arabic Philosophy, Essays in Celebration of Richard M. Frank*, Montgomery, James E. (éd.), Leuven, Peeters, coll. *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 2006, p. 281-298.

8. A moins, autre hypothèse, que l'ouvrage soit tout simplement inachevé ? Car, au long des *Masā'il*, il est encore d'autres annonces comparables et restées pareillement sans suite. Ainsi, à deux reprises (*Mas* 180,20-21 et 276,3-4), l'auteur annonce qu'il fera plus loin la démonstration de la célèbre thèse d'Abū Hāšim concernant l'*istihqāq al-damm* (que l'homme peut mériter le blâme aussi pour ne pas avoir fait ce qui lui est obligatoire) ; et par trois fois, au cours du *kalām fī l-irādāt* (354,9 ; 361,10-11 ; 363,12-13), il annonce pour plus tard une démonstration détaillée de ce que Dieu est voulant. Rien de tel, dans les deux cas, dans les pages qui suivent... Introuvable également l'exposé « approfondi » concernant les « états » (*aḥwāl*) promis en 353,8.

المرثيات والآلام وغيرها، حتى يوجد فيه التقطيع ولا يألم، حتى ألزم أن يكون بمكة وقد ضربت عليه قبة، وهو لا يعلم ذلك بأن لا يخلق الله له العلم، فارتكبه .
وأما الشيخ أبو علي، فقد أثبتته معنى ولم يُجوز أن لا يخلقه الله تعالى، لأمر يرجع إلى أن المحل لا يخلو من الشيء ومن ضده. فأثبت في كل محل يدرك به معنى يخصه. واختلف قوله في إثبات ضد للإدراك، على ما سنذكره من بعد .
فأما بشر بن المعتمر ومن تبعه من البغداديين، فإنهم أثبتوا الإدراك معنى، وجعلوه مرة من فعلنا عند فتح الجفن، ومن فعل غيرنا إذا حضر عندنا، ومن فعل الله تعالى إذا فعل صوتاً أو غيره من المدرك .
وقد نفى الشيخ أبو هاشم أن يكون الإدراك معنى، وجعل أحدنا مدركاً لكونه حياً ووجود المدرك وصحة الحواس وزوال الموانع. فيكون التأثير لكونه حياً، وهذه الأمور تكون شروطاً في اقتضاء كونه حياً كونه مدركاً. وهذا هو الصحيح، والدليل عليه وجوه .

Rien n'assure évidemment qu'Abū Rašīd ait fourni une doxographie aussi complète et qu'il ait cité par exemple Ṣāliḥ Qubba ou les aš'arites. Qu'en revanche il ait fait état de la position d'Abū 'Alī est formellement impliqué par Mas 378,21-22. S'agissant d'Abū l-Qāsim, non mentionné expressément par Ibn Mattawayh, on pourrait avoir un doute : on sait, comme cela a été rappelé plus haut, qu'il se refusait à qualifier Dieu de *mudrik* au sens propre⁹. Mais ce que dit plus loin Ibn Mattawayh (*Taḍ* 741) laisse entendre clairement que s'agissant de l'homme, Abū l-Qāsim admettait bien la réalité de l'*idrāk* comme « entité », et qu'il faut donc bien le compter sur ce point parmi les disciples de Bišr b. al-Mu'tamir.

Ensuite, bien sûr, devait commencer la démonstration au bénéfice de la thèse « correcte », celle d'Abū Hāšim. Ce qui va de 372,8 à 376,11 (où intervient une « autre preuve ») relève-t-il d'un seul et même argument ? Je suis incapable de le dire, tellement la logique m'en est peu claire. Il semble cependant que ce qu'on lit tout au début (372,8-16)¹⁰ s'accorde assez bien avec un passage de la *Taḍkira* situé non loin du commencement de ce qui y est présenté comme une première preuve. Voici ce passage (*Taḍ* 702) :

وإذا قال البغداديون: « يجب حصول الإدراك لحصول سببه من فتح العين وغير ذلك », فمن جوابنا أنه لا بد في الإدراك، مع صحة الحاسة، من حضور المرثي وتقليب الحدقة نحوه ومن شروط كثيرة، والكل لا يصح اشتراكه في توليد مسبب واحد. ولا يكون البعض بأن نحكم له بحكم الشروط ونجعل الباقي مؤثراً أولى من خلافه. (...) ولا يصح أن يجعل كل واحد مؤلداً لجزء من الإدراك، لعلمنا بأنه لا يحصل إلا عند اجتماع الكل. فيخالف حاله حال الاعتماد إذا اجتمع منه اللازم والمجتلب، لأننا نعلم أن كل واحد منهما يولد على حياله الحركة، من دون مضامة غيره. وليس كذلك حال هذه الأسباب .

A partir de là, si nous supposons chez Abū Rašīd un cheminement identique à celui effectué en l'occurrence par Ibn Mattawayh, nous pouvons faire l'hypothèse qu'il a comme lui placé en tête le même argument, lequel découle directement de la position adoptée par Abū Hāšim et rapportée ci-dessus. Pour Abū Hāšim, tout vivant est nécessairement percevant dès lors qu'il lui est possible de l'être, c'est-à-dire quand sont réunies pour lui les conditions

9. GIMARET, D., *La doctrine d'al-Ash'ari*, Paris, Éd. du Cerf, 1990.

10. Le passage mutilé de 372,8-11 reproduit apparemment un raisonnement déjà formulé en 306,23-25.

de la perception (bon état de l'organe sensoriel, présence de l'objet concerné, etc.). Or toute qualification qui nécessairement existe dès lors qu'elle est possible ne saurait avoir besoin d'une cause (*'illa*) pour exister. Voici ce qu'écrit Ibn Mattawayh, après avoir dit qu'il existait plusieurs manières (*wuḡūh*) de démontrer la thèse d'Abū Hāšim (*Taq* 701) :

أحدها أن كون المُدرِك مُدرِكاً صفة تجب عند الصحة، وكل صفة لا تنفصل صحتها عن وجوبها فإنها تستغني عن علّة ومعنى، كصفات الأجناس أجمع (...). وإنما نُبيّن وجوبها عند الصحة بأن نقول إن خلاف ذلك يوجب زوال الثقة بالمشاهدات، لجواز أن تكون بحضرتنا أجسام عظيمة ونحن لا نُدرِكها، وإن كُنّا أحياءً والموانع عنّا زائلة مرتفعة والحواسّ صحيحة، وهذا يفتح باب الجهالات. فيجب أن يكون كونه مُدرِكاً راجعاً إلى ما وصفناه، دون معنى وعلّة.

Qu'Abū Rašīd ait effectivement usé du même argument trouve du reste, me semble-t-il, sa confirmation en *Mas* 378,11-12 où l'auteur déclare :

وقد بيّنا أن الصفة التي تجب عند الصحة لا يجوز أن تكون لعلّة.

III. TROIS INDEX, PUIS DIVERSES REMARQUES À LEUR PROPOS

١. فهرس الأعلام

ابن الإخشيد، الإخشيد ٨٨، ٢١٥
 ابن الروندي ٣٤٣
 ابن الرومي ٢٨٦
 (ابن عبّاد الصاحب) كافي الكُفّاء ٢٨٥
 أبو إسحاق (بن عيَّاش) ٣٧، ٤٩، ٩٦، ٢٦١، ٣٤٠، ٣٤١+
 أبو الحسين الحيايط ٧٤، +٨٣، ٨٦، ٢٤٣
 أبو حفص القرمسيني ٧٤
 أبو عبد الله ٣٧، ٩١، ١١٨، ١٦٢، ٢٥٠، ٢٧٠، ٢٨٨، ٢٨٩، ٢٩١، ٢٩٧، ٣٢٦، ٣٣٧، ٣٤١، ٣٤٢
 أبو علي ٣٧، ٦٠، ٦٢، ٨٣، ٨٧، ٩٦، ١٠٠، ١٠٣، ١٥٨، ١٦٧، ١٧٠، ١٧٣، ١٧٥، ١٧٦، ١٧٧، ١٩٢،
 ٢٠٢، ٢٠٥، ٢١٢، ٢٣١+، ٢٣٣، ٢٥٠، ٢٦٦، ٢٧٤، ٢٧٦، ٢٨٨، ٢٩٠، ٣١٣++، ٣١٥، ٣١٦، ٣٢٠،
 ٣٢٦، ٣٣٦، ٣٣٧+، ٣٣٨، ٣٤١، ٣٥٤، ٣٦١، ٣٦٣، ٣٦٥، ٣٧٠، ٣٧٨، وانظر: الشيخان
 أبو علي بن خلّاد ١٥٤
 أبو القاسم ٢٩، ٣٦، ٣٧، ٤٧، ٤٩، ٥٥، ٥٦، ٥٨، ٥٩+، ٦١+، ٦٢، ٧٤، ٨١+++، ٨٣، ٨٦، ٨٧،
 ٩٦، ١٠٠، ١١٥، ١١٦، ١١٧، ١٢٢، ١٢٤، ١٢٨، ١٣٠، ١٣٢، ١٣٣، ١٤٠+، ١٤٩، ١٥٠+، ١٥٣،
 ١٥٦، ١٥٧، ١٥٨، ١٦١، ١٦٢، ١٦٣، ١٦٤، ١٦٥، ١٦٦، ١٦٧+، ١٦٩، ١٧٠، ١٧٣، ١٧٦+، ١٧٧،
 ١٨٠، ١٨١، ١٨٧، ١٨٨، ١٩٠، ١٩٢، ١٩٥، ١٩٦+، ١٩٧، ٢٠٠، ٢٠١، ٢٠٢، ٢٠٥، ٢٠٧، ٢٠٨+،
 ٢١٠+، ٢١١، ٢١٢، ٢١٩، ٢٢٥، ٢٢٨، ٢٢٩، ٢٣٠، ٢٣٢++، ٢٣٣، ٢٣٥+، ٢٣٧+، ٢٣٨، ٢٣٩،

٢٤٠، ٢٤١، ٢٤٢، ٢٤٣، ٢٤٤، ٢٤٥، ٢٤٦، ٢٥٠، ٢٥١، ٢٥٥، ٢٥٦، ٢٥٧، ٢٦٢، ٢٦٦، ٢٧٩، ٢٨٧، ٣٠٠، ٣٠٢، ٣٠٣، ٣٠٤، ٣٠٥، ٣٠٨، ٣١٠، ٣١٣، ٣١٥، ٣١٦، ٣١٧، ٣١٨، ٣١٩، ٣٢١، ٣٢٢، ٣٢٣، ٣٢٤، ٣٢٥، ٣٢٧، ٣٣٠، ٣٣٣، ٣٣٤، ٣٣٥، ٣٣٦، ٣٣٨، ٣٤٠، ٣٤١، ٣٤٢، ٣٤٣، ٣٤٤، ٣٤٥، ٣٤٦، ٣٤٨، ٣٥٢، ٣٥٤، ٣٥٥، ٣٥٧، ٣٦١، ٣٦٣، ٣٦٤، ٣٦٥، ٣٦٦، ٣٧٠، ٣٧٢، ٣٧٦

أبو هاشم ٢٨، ٣٧، ٥٠، ٥٨، ٥٩، ٦٢، ٨٣، ٨٧، ٩٦، ١٠٠، ١٠٤، ١٤٢، ١٤٤، ١٥٠، ١٥٣، ١٥٦، ١٥٧، ١٥٨، ١٦٦، ١٦٧، ١٧٠، ١٧٣، ١٧٧، ١٨٩، ١٩٢، ١٩٤، ١٩٩، ٢٠١، ٢٠٢، ٢٠٥، ٢٠٨، ٢١٢، ٢١٤، ٢١٧، ٢٢٧، ٢٣١، ٢٣٥، ٢٣٩، ٢٤٠، ٢٥٠، ٢٥٦، ٢٦٣، ٢٦٤، ٢٦٦، ٢٧٠، ٢٧٤، ٢٧٥، ٢٧٧، ٢٨٦، ٢٨٨، ٢٩١، ٣٠٠، ٣٠٤، ٣١٣، ٣١٤، ٣١٥، ٣١٦، ٣١٧، ٣٢١، ٣٢٢، ٣٢٦، ٣٢٧، ٣٣٧، ٣٣٨، ٣٤٠، ٣٤١، ٣٥٤، ٣٦١، ٣٦٥، ٣٦٦، ٣٦٧، ٣٧٠، ٣٧١، ٣٧٦، وانظر: الشيخان

أبو الهذيل ٢٠٢، ٢٨٤، ٣١٥

الأحدب ٨١، ٨٣، ٢٨٥، ٢٨٦

أرسطوطاليس ١٠١، ١٠٣

بشر بن المعتمر ٣٠٥

بطليموس (كذا) ١٠٣

بعض المتأخرين من أصحاب أبي هاشم ٩٦

بعض المتأخرين من أصحابنا ١٩٦، ١٩٨

بعض المتأخرين منهم ٢٨٢، ٣٣٣، ٣٥٥

بعض المتهمين بالإلحاد ممن كان يستتر بمذهب البغداديين ٢٨٤

بعض من ينسب إلى البغداديين ٣٤٥

بعض المنتسبين إلى أبي القاسم ٨١، ٢٢٩، ٢٤٢، ٢٤٤، ٢٦٢، ٢٧٩، ٣٤٤، ٣٤٨

الجاحظ ٢٩٩

الجعفران ١٢٧

الخليل ١٦١

رؤية ٣٤٤

سيبويه ١٥٨

الشيخان ٣٧، ١٦٢، ٢٨٤

الصيمري محمد بن عمر ٨٨

عباد ١٤٢، ١٦١، ١٨٦، ٣٤٥

(عبد الجبار) انظر: قاضي القضاة

الفرزدق ٢٨٦

قاضي القضاة ١٦٢، ١٦٩، ٢٠٦، ٢٣٩، ٢٥٠، ٣٤٨، ٣٧٠

معمر ٢٤٢

نصر بن هارون النصراني ٢٨٦

النظام ٧٨، ٢٨٢

هشام بن عمرو ٣٤٥، ٣٤٨

٢ . فهرس الطوائف والفرق

- أصحاب الطبائع ٤٨ ، ٥٨ ، ١٦٧
 أصحاب المنطق ٣٤٩ ، ٣٥١
 أصحاب الموافاة ٣٤٨
 أصحابنا ١٩٦ ، ١٩٨ ، ٢٨٢ ، ٢٨٥ ، ٣٢١ ، ٣٣٤ ، ٣٤٧
 أهل العدل ٢٥٦
 أهل العربية ١٥٧
 أهل اللغة ٥٦ ، ٥٩ ، ١٥٧ ، ١٦١ ، ١٨٧ ، ١٨٨ ، ٢٢٨ ، ٣٦١
 أهل الهند ٢٩٤
 أهل المنطق ، انظر : أصحاب المنطق
 الأوائل ١٣٢ ، ١٣٣ ، ١٥٠ ، ١٩٥
 البصريون ٢٨٤
 البغداديون ٢٨ ، ٨٨ ، ١٠٤ ، ١١٥ ، ١٣٠ ، ٢٨٤ ، ٣٠٥ ، ٣٤٥ ، ٣٦٣ ، ٣٦٤ ، ٣٦٨ ، ٣٦٩ ، ٣٧٠ ، ٣٧١
 الخوارج ٣٤٥ ، ٣٧٥
 السمنية ٣٣٥
 السوفسطائية ٣٣٥ ، ٣٣٧
 الشيوخ ، شيوخنا ، مشايخنا ٢٨ ، ٢٩ ، ٤٧ ، ٥٦ ، ٥٧ ، ٥٩ ، ٦١ ، ٧٤ ، ٨٣ ، ٨٦ ، ١١٥ ، ١١٦ ، ١١٧ ، ١٢٢ ، ١٢٧ ، ١٢٨ ، ١٣٠ ، ١٣٣ ، ١٦١ ، ١٦٢ ، ١٦٣ ، ١٦٤ ، ١٦٥ ، ١٦٩ ، ١٨٠ ، ١٨٨ ، ١٩٠ ، ٢٠٨ ، ٢٢٥ ، ٢٣٣ ، ٢٣٤ ، ٢٤٦ ، ٢٥١ ، ٢٨٧ ، ٢٨٥ ، ٢٩٦ ، ٣٠٢ ، ٣٠٥ ، ٣٠٨ ، ٣١٠ ، ٣١٤ ، ٣١٦ ، ٣١٨ ، ٣١٩ ، ٣٢٣ ، ٣٢٤ ، ٣٣٠ ، ٣٣٣ ، ٣٣٥ ، ٣٣٨ ، ٣٤٣ ، ٣٤٤ ، ٣٤٦ ، ٣٤٧ ، ٣٥٢ ، ٣٥٧ ، ٣٦١ ، ٣٦٢ ، ٣٦٣ ، ٣٦٧ ، ٣٦٦ ، ٣٦٥ ، ٣٧٠ ، ٣٧١
 الكرامية ٣٢٢
 المتفلسفة ٣٣٥
 المتقدمون ١٢٦
 المجبرة ٢١٢ ، ٢٥٨ ، ٢٩٠ ، ٢٩٧ ، ٣٤١ ، ٣٥٦ ، ٣٧٥
 المرجئة ٣٧٥
 المشبهة ٣٧٥
 النجارية ٢٨٥ ، ٢٨٦

٣ . فهرس الكتب

- أبو رشيد النيسابوري
 التذكرة ٢١٩ ، ٣٤٠
 الجزء ٩٦ ، ١٨٤

زيادات الشرح ٢١٩

الشهوة ٣٦٩

مسائل الخلاف بيننا وبين المشبهة والمجبرة والخوارج والمرجئة ٣٧٥

النقض على أصحاب الطبائع ٤٨، ٥٨، ١٣٩

(؟) الكتب ٢٨، ٣٥، ٤٥، ٤٨، ٥٨، ٨٤، ١٤٠، ١٥٨، ٢١٩، ٢٣٣، ٢٥٥، ٢٧٠، ٢٩٤، ٢٩٧،

٣٠٣، ٣١٧، ٣١٩، ٣٣٧، ٣٧٤

أبو عبد الله

العلوم ٢٨٨

أبو علي

جوابات المصريين ٣٣٦

نقض التاج ٨٣

نقض الجاروف ٣٣٧

أبو القاسم

عيون المسائل ٥٥، ٥٦، ٥٧، ١١٧، ١٣٢، ١٣٣، ١٦٠، ١٩٥، ١٩٦، ٢٠٠، ٢٠٢، ٢٠٤، ٢٠٧،

٢٢٨، ٢٣٠، ٢٣٧، ٢٤٥، ٢٤٦، ٢٥١، ٢٥٢، ٢٥٦، ٣١٥، ٣٢١، ٣٢٢، ٣٢٤، ٣٢٥، ٣٢٦، ٣٢٧،

٣٣٣، ٣٣٥، ٣٣٦، ٣٤٣، ٣٤٥، ٣٤٧، ٣٦٣، ٣٦٦، ٣٦٩، ٣٧٢

ما خالف أصحابه فيه ٤٩، ٥٩، ١٣٣، ١٨٠، ٢٠٨، ٢١١

المسائل الواردة ٢٤٦، ٢٥١، ٣٠٥، ٣١٠

الجدل ٣١٣

إصلاح غلط ابن الروندي ٣٤٣

أبو هاشم

الأبواب ٣٧٦

نقض الأبواب ١٥٣، ٢٥٠

النقض على عبّاد ١٤٢

الجامع ١٩٩، ٢١٧، ٢٣٩، ٢٧٠، ٣٧٦

الجامع الكبير ١٤٤، ٣٠٤

الجامع الصغير ٣١٣

العسكريات ٢١٤، ٢١٧

النقض على أصحاب الطبائع ١٦٧

أرسطوطاليس

السماء والعالم ١٠١

بطليموس

المجسطي ١٠٣

REMARQUES :

1. Parmi les anonymes du *fihris al-a'lām* (la série des *ba'd*), deux peuvent être identifiés, à savoir les deux « bašriens » de la liste. Le premier, cité p. 96 (*ba'd al-muta'aḥḥirīn min aṣḥāb Abī Hāšim*), est Abū Aḥmad b. Abī 'Allān (cf. *Taqd* 82). Disciple du *ṣayḥ* Abū 'Abd Allāh, Ibn Abī 'Allān soutenait ardemment les thèses d'Abū Hāšim à l'encontre notamment des partisans d'Ibn al-Iḥšīd. Sur lui, cf. *Faḍl* 378 (avec la substantielle note en bas de page), repris dans *Ṭabaqāt* 114. Ibn Mattawayh cite également son nom sur un tout autre sujet en *Mǧm* 2/292. Le second « bašrien » auquel il est fait allusion en *Mas* 196-198 est Abū Iṣḥāq al-Niṣībī (ou Niṣībīnī), cf. *Taqd* 313 et *Fī l-tawḥīd* 145. Lui aussi disciple d'Abū 'Abd Allāh, cf. *Faḍl* 378 ; *Ṭabaqāt* 114.

S'agissant des « baḡdādiens » disciples d'Abū l-Qāsim, seul parmi eux est nommément cité cet al-Aḥḍab (« le Bossu ») à qui s'en prend violemment Abū Rašīd p. 81-83 puis 284-286, et sur qui cf. *Faḍl* 379/*Ṭabaqāt* 114 (reproduit en *Mas* 83, note). C'est peut-être lui encore qui est visé p. 244 (« *hādā l-ḡāhil* »), 262-263 (« *hādā kalām man fasada dimāḡuhu* »), 279 (l'homme est comparé à un chien qui aboie), 344 (« *ba'd al-ḡuhhāl* »). Impossible, en revanche, de mettre un nom sur ces trois références (qui peut-être renvoient à un même individu) concernant *ba'd al-muta'aḥḥirīn minhum*¹¹. D'une part, aucune des thèses incriminées en la circonstance ne m'est pour l'instant connue par une autre source ; d'autre part, dans la « tranche d'âge » concernée, le seul « baḡdādien » que cite Ḡuṣamī est précisément cet al-Aḥḍab dont on vient de parler — disciple du *qāḍī* 'Abd al-Ḡabbār, Ḡuṣamī fait évidemment la part belle aux « bašriens » — et par conséquent nul autre nom ne nous est donné à qui rattacher hypothétiquement telle ou telle de ces thèses.

2. Bibliographie d'Abū Rašīd. Rappelons à ce sujet : 1) que ces titres d'ouvrages ne nous sont précisément connus que par les références qui y sont faites dans les *Masā'il* (curieusement Ḡuṣamī ne cite d'Abū Rašīd qu'un *dīwān al-uṣūl*) ; 2) que des extraits des *Ziyādāt al-ṣarḥ* (compléments au *Ṣarḥ* d'Abū 'Alī b. Ḥallād, voir ma note 2) sont à chercher dans le pseudo-*Fī l-tawḥīd* publié par Abū Rīda. Ces rappels étant faits, se pose une délicate question : par rapport aux ouvrages susdits, que représente l'expression *al-kutub* si souvent présente sous la plume¹² d'Abū Rašīd ?

3. Une énigme : comment comprendre ici l'expression *al-kutub* ?

Plus de vingt fois Abū Rašīd renvoie son lecteur à ce qu'il appelle « les livres ». Et cela dès le tout début de l'ouvrage. « Vous m'avez demandé, dit-il, de [vous] dicter les questions sur lesquelles notre maître Abū Hāšim a été en désaccord avec les Baḡdādiens (...). N'était le fait que ces [désaccords] ne se trouvent pas colligés dans ce qu'ont dicté [nos] maîtres (*al-ṣuyūḥ*), et qu'en faire la recherche dans les livres [vous] imposerait quelque peine et fatigue, le mieux serait [pour vous] de vous reporter [directement] à ce qui est contenu dans les livres, car nos maîtres ont argumenté à fond¹³ contre [les Baḡdādiens] en de nombreux endroits ». A lire cette déclaration liminaire, on est naturellement tenté de

11. Le *man* qui suit p. 282 est probablement à supprimer.

comprendre que les « livres » en question s'identifient à « ce qu'ont dicté » les maîtres de l'école de Baṣra, et qu'il y aurait donc tout simplement équivalence entre *al-kutub* et *kutub al-šuyūḥ*. Et de fait la grande majorité des références à ces *kutub*, dans la suite des *Masā'il*, encourage à comprendre de la sorte, à savoir chaque fois qu'il y est fait renvoi sur le mode impersonnel. Souvent en effet, suite au rappel de tel principe, de telle règle fondamentale, l'auteur en donne ainsi la justification : « en raison de ce qui a été expliqué dans les livres » (*limā* — ou : *bimā* — *buyyina fī l-kutub*) (*Mas* 35, 45, 47-48, 84/2, 158, 255, 270, 317, et cf. aussi 84/1, 233, 294, 297). Parfois, *buyyina* est remplacé par *tuqṣṣiya* (319, 374). Ou bien c'est telle démonstration (*dalāla*) qui « a été mentionnée dans les livres » (*qad dukirat fī l-kutub*) (58, 140). Mais — hélas pour notre interprétation — il n'en va pas toujours ainsi : dans trois cas, Abū Rašīd substitue au mode impersonnel le mode personnel : « nous avons expliqué, nous avons mentionné ». En *Mas* 219 — *limā qad ḏakarnā fī l-kutub* — on peut encore à la rigueur supposer une faute du copiste et lire *dukira*. Mais une telle « correction » n'est plus possible quand l'auteur dit : *li-annā qad bayyannā fī l-kutub* (303), *fa-innā qad bayyannā fī l-kutub* (337). Faut-il alors comprendre que tous ces *kutub* dont il a été question ici ou là sont non pas les « livres des maîtres » mais ceux-mêmes d'Abū Rašīd ? Sauf que, si tel est le cas, la tournure est étrange : pourquoi dire systématiquement *fī l-kutub* et non pas *fī kutubinā* ?

Et il y a plus. Car, après enquête, il s'avère que cette référence aux *kutub*, sans autre précision, n'est pas une pratique propre à l'auteur des *Masā'il*. On la retrouve tout autant chez Ibn Mattawayh : fort peu, certes, dans la *Taḏkira* où elle n'apparaît qu'une fois¹⁴, mais fréquemment dans le *Mağmū' fī l-Muḥīṭ*, avec plus d'une quinzaine d'occurrences, cf. *Mğm* 1/3, 50, 62, 64, 73, 165, 363¹⁵ ; 2/16, 70, 175, 193, 269, 318, 390 ; 3/42, 251, 283. « Ce qu'on trouve dans les livres » (*mā yağrī fī l-kutub*) est ici, avec diverses variantes, la formule favorite (1/3, 62, 73, 149, 165 ; 2/16, 70, 193, 269, 318 ; 3/42, 251). Mieux encore : à deux reprises, citant 'Abd al-Ġabbār, Ibn Mattawayh nous apprend indirectement que déjà le *Qāḏī* s'exprimait de cette façon :

وقد قال في الكتاب إن الذي يَمْرُ في الكُتُب من أن حُسن الأمر لا يُعرَف ما لم يُعرَف كون الفاعل فاعلاً
 إنما يُراد به على طريقة الجملة دون التفصيل (٣٦٣ / ١)
 وقال : قد يجري في الكُتُب أن خلق المكلف يحسن تعريضاً له للشواهد (١٩٣ / ٢)

S'agissant du *Muḥīṭ*, nous n'avons pas pour l'instant la possibilité de vérifier ces dires¹⁶. Mais de fait l'expression figure bien dans le *Muğnī*, comme en témoigne l'exemple du livre XI (choisi au hasard) où elle est attestée six fois (19, 50, 135, 381, 459, 505). Ces références du *Muğnī* sont en outre du plus haut intérêt, en ce qu'elles confirment cette fois sans

12. Pour ainsi parler : l'ouvrage a été dicté.

13. Il faut lire *taqāṣaw* et non *naqaḏū*.

14. Sur la définition de la parole (*Taḏ* 198).

15. *Sic* dans l'édition de Beyrouth. Dans celle du Caire respectivement 14, 56, 70, 72, 80, 167, 347-348.

16. En attendant la publication par S. Schmidtke des fragments conservés à Londres et Saint-Pétersbourg.

ambiguïté l'hypothèse que je formulais tout au début s'agissant des *Masā'il*, à savoir que, par *al-kutub*, il fallait entendre *kutub al-šuyūḥ*. Ainsi notamment :

... فلا وجه لما قدّمتموه وذكره الشيوخ في الكتب (١٣٥)
 وإن كانت ألفاظ الشيوخ في الكتب مختلفة (٣٨٢-٣٨١)
 وما بينه شيوخنا في الكتب (٤٥٩)

A quoi s'ajoute l'évident parallélisme entre ces formules citées plus haut, et si fréquentes chez Ibn Mattawayh, du genre *mā yağrī fī l-kutub* et des expressions telles que *mā yağrī fī kutub aṣḥābinā* (*Mğm* 1/35), *qad ġarā fī kutub aṣḥābinā* (*Mğm* 1/149), *wa-llaḍī yağrī fī kalām šuyūhinā* (*Mğm* 1/364), *awlā mimmā yağrī fī kutub šuyūhinā* (*Muğnī* XI/50).

On peut du reste s'étonner de ces références aux « livres des maîtres » pris en bloc et sans discrimination, comme s'ils exprimaient en toutes occasions un consensus, alors qu'on sait à quel point, sur quantité de questions, ils se contredisaient, et cela y compris chez un même auteur comme notamment Abū Hāšim. Une fois seulement j'ai vu faire entre ces « livres » une distinction, en *Muğnī* XI/50 : *wa-llaḍī ḍakarnāhu (...)* *awlā mimmā yağrī fī ba'di l-kutub*. Il faut croire que, si conscients qu'ils fussent de leurs propres divisions, les théologiens de l'école de Baṣra se sentaient malgré tout les héritiers d'un fonds commun, d'un corps de doctrine homogène quant à l'essentiel.

Reste maintenant à comprendre comment cette interprétation d'*al-kutub* au sens de *kutub al-šuyūḥ*, expressément validée par le *Muğnī*, et qui a toute chance d'être aussi la bonne s'agissant des *Masā'il*, dans la plupart des cas du moins, se trouve inopinément mise à mal par les quelques passages où Abū Rašīd s'approprie en apparence les *kutub* en question. Je ne vois qu'une explication possible, encore que peu convaincante : dans cette confrontation permanente qui l'oppose aux « Bağdādiens », Abū Rašīd entendrait ici par « nous » non pas sa propre personne mais « nous les Baṣriens », se faisant ainsi de ces derniers, en quelque sorte, le porte-parole. Mais... *Allāhu a'lam* !

4. Le *k. al-'Ulūm* du *šayḥ* Abū 'Abd Allāh est cité deux fois (mais sur d'autres sujets) dans la *Taḍkira* d'Ibn Mattawayh (p. 587 et 590) dont une fois, curieusement, sous le titre *k. al-'Ulūm wa-l-ğadal*¹⁷. Le titre apparaît une fois seulement dans le livre XII du *Muğnī* (p. 235), mais ce pourrait être à lui, comme le suppose J. van Ess¹⁸, que renvoient, dans ce livre XII tout entier consacré aux problèmes de la science et du raisonnement, les nombreuses références à Abū 'Abd Allāh. L'épistémologie, rappelons-le, était pour ce dernier un thème de prédilection.

17. Mais peut-être faut-il comprendre : *wa-kitāb al-ğadal* (un titre non attesté par ailleurs) ?

18. Ess, J. VAN, « Abū 'Abd Allāh al-Baṣrī », *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Supplément, Livraison 1-2, p. 13-15.

5. Bibliographie d'Abū 'Alī.

Sur les *Ġawābāt al-miṣriyyīn*, voir mon commentaire dans « Matériaux pour une bibliographie des Jubba'i : Note complémentaire », *Islamic Theology and Philosophy, Studies in Honor of George F. Hourani*, ed. Michael E. Marmura, Suny Press, Albany, 1984, p. 33.

Sur le *Naqḍ al-Tāġ*¹⁹ (réfutation du *k. al-Tāġ* d'Ibn al-Rawandī²⁰) et le *Naqḍ al-Ġārūf* (réfutation du *k. al-Ġārūf* d'Abū Ḥafṣ al-Ḥaddād), voir mon article « Matériaux pour une bibliographie des Ġubbā'ī », *Journal asiatique* 1976, 291-294.

6. Bibliographie d'Abū l-Qāsim²¹.

Le *k. 'Uyūn al-masā'il*, cité ici plus de quarante fois, et dont le titre complet était *'Uyūn al-masā'il wa-l-ġawābāt* (cf. *Fihrist* 219), est de toute évidence un des ouvrages majeurs d'Abū l-Qāsim al-Balḥī, abordant les questions les plus diverses. Ainsi, apprend-on par ailleurs, il y exposait en détail les croyances et pratiques des extrémistes *ḥurramiyya* (*Fihrist* 406) ; un autre chapitre y traitait des habitants de l'Inde et de leurs différentes sectes (Mas'ūdī, *Murūġ al-ḍahab*, éd. C. Pellat, § 159) ; et Aš'arī dit avoir réfuté ce qu'il y disait des attributs divins (cf. ma « Bibliographie d'Aš'arī », *Journal asiatique* 1985, 241-242).

N.B. Il n'y a pas lieu de supposer en *Mas* 232,14, comme le font les éditeurs (note 240), l'existence d'un titre manquant qui pourrait être celui des *'Uyūn al-masā'il*. Le manuscrit ne comporte aucun blanc à l'endroit considéré et le texte peut parfaitement se lire tel qu'il est.

Le *k. Mā ḥālafa aṣḥābahu fīhi* est cité également une fois, on l'a vu, par Ibn Mattawayh (*Taḍ* 715). Ce titre étrange²² et énigmatique (comment comprendre *aṣḥābahu* ?), absent de la liste du *Fihrist*, pourrait faire penser, tel qu'il est libellé, qu'il s'agit en fait d'une compilation réalisée postérieurement par quelque disciple. Mais la façon dont chaque fois Abū Rašīd s'exprime à son propos (voir notamment p. 49) oblige à conclure qu'il s'agit bien directement d'un ouvrage d'Abū l-Qāsim.

Le *k. al-Masā'il al-wārīda* — c'est-à-dire : les questions qui ont été posées à Abū l-Qāsim et les réponses qu'il y a faites — manque également dans la liste du *Fihrist*. Il n'y a pas lieu de penser, comme l'affirment les éditeurs p. 305 note, et comme en effet pourrait le faire supposer une lecture hâtive de *Mas* 246,12, que le titre complet serait *al-Masā'il al-wārīda fī l-aḡz*. Les deux citations des pp. 305 et 310, où il est question de tout autre chose que de l'impuissance, montrent clairement qu'il n'en est rien. Selon Ġušamī (*Faḍl* 368,11-13), l'ouvrage a fait l'objet d'un commentaire critique de la part du *qāḍī* 'Abd al-Ġabbār.

Le *k. al-Ġadal* (sur l'art de la controverse) figure dans la liste du *Fihrist*, avec son titre complet : *k. al-Ġadal wa-ādāb ahlihi wa-taṣḥīḥ 'ilalihi*.

19. C'est ainsi évidemment qu'il faut lire en *Mas* 83,9.

20. Ou Rāwandī selon une lecture établie mais dont je ne trouve confirmation ni dans le ms des *Masā'il* ni dans ceux de la *Taḍkira*, où jamais ne figure ce prétendu *alif* de la première syllabe. Et on lit aussi parfois Rīwandī, voir ici plus bas.

21. Ess, J. VAN, « Abu'l-Qāsem al-Balkī », *Encyclopaedia Iranica*, vol. I, p. 359-362.

22. Mais non sans précédents. On cite des intitulés comparables (*Mā ḥālafa fīhi...*) sous la plume de Šāfī'ī (cf. *Fihrist* 264), des grammairiens Quṭrub et Abū 'Ubayd al-Qāsim b. Sallām (SERGIN, F., *Geschichte des Arabischen Schrifttums*, vol. 8, Leiden, Brill, 1982, p. 66 et p. 83). Et cf. encore *Fihrist* 33 et 35.

Le *k. Iṣlāḥ ḡalaṭ Ibn al-Rawandī* fait en quelque sorte pendant à l'ouvrage précédent. Il s'agit en effet d'une réfutation du *k. Adab al-ḡadal* d'Ibn al-Rawandī (cf. *Fihrist* 217), comme le précise Aš'arī qui, dans sa bibliographie rapportée par Ibn Fūrak²³, dit avoir lui-même à son tour réfuté l'ouvrage de Balḥī²⁴ :

وَأَلْفْنَا كِتَابًا نَقَضْنَا بِهِ عَلَى الْبَلْخِيِّ كِتَابًا ذَكَرَ أَنَّهُ أَصْلَحَ بِهِ غَلَطَ ابْنِ الرَّوَنْدِيِّ فِي الْجَدَلِ

Un court extrait du livre nous est même connu grâce au *Muḡarrad* d'Ibn Fūrak²⁵ qui ouvre en ces termes son ch. 62 :

فصل آخر مما يتعلق بالكلام في الاستشهاد بالشاهد على الغائب، وهو ما ذكره في ردّه على البلخي فيما اعترض به البلخي على ابن الريوندي (كذا) الذي زعم أنه أصلح غلط ابن الريوندي في أدب الجدل، وهو ما قال فيه . قال ابن الريوندي في أدب الجدل: « إذا كان المتحرك متحركاً للحركة فواجب القضاء أن كل متحرك متحرك بحركة ». وأنكر البلخي على ابن الريوندي في ذلك فقال: « لو كان هذا واجباً في المتحرك والحركة لوجب مثل ذلك في العالم والعلم . ولكن المتحرك يُعلم متحركاً بأمر ويُعلم أن له حركةً بأمر آخر، كالعالم الذي يُعلم عالماً بدليل ثم يُعلم علمه بعد ذلك بدليل آخر ». وأبى البلخي أن يقال إن المتحرك متحرك لعلّة الحركة والأسود أسود لعلّة السواد، وقال: « لو كان كذلك لم يُعلم المتحرك والأسود متحركاً وأسود إلا من علم أن له حركةً وسواداً ».

Notons cependant qu'à en croire Ibn Mattawayh (*Tad* 695), sur le point précis évoqué en la circonstance par Abū Rašīd (*dalīl* = 'ilm), Balḥī et Ibn al-Rawandī auraient eu pour le coup une position identique, ou presque :

قال أبو القاسم إن الدليل هو العلم، ومثله محكي عن ابن الروندي في الدلالة .

7. Bibliographie d'Abū Hāšim.

J'ai longuement démontré dans l'article déjà cité (« Matériaux pour une bibliographie des ḡubbā'ī », 298-301) que les deux titres *al-Abwāb* et *Naqḍ al-Abwāb* ne désignent qu'un seul et même ouvrage, à savoir une réfutation du *k. al-Abwāb* de 'Abbād b. Sulaymān. Je m'y suis demandé également (*ibid.* 301), mais sans pouvoir trancher, si cet autre titre de *Naqḍ 'alā 'Abbād* n'aurait pas encore la même signification.

Sur *al-Ġāmi'* ou *al-Ġāmi' al-kabīr* (car il s'agit probablement du même livre) puis *al-Ġāmi' al-ṣaġīr*, cf. *ibid.* 313-317. Sur les *'Askariyyāt*, *ibid.* 321-323.

7. Une autre énigme : *dars* et *tadrīs* dans l'oeuvre de 'Abd al-Ġabbār.

En *Mas* 239, soit l'une des dernières pages traitant de l'accident « vie » (*ḥayāt*), Abū Rašīd aborde la question de savoir si la vie a besoin, pour exister dans l'« ensemble » humain, du souffle (*rūḥ*) et du sang. Et voici ce qu'il écrit (ou plutôt : ce qu'il a dicté) :

23. Cf. ma « Bibliographie d'Aš'arī », 247-248.

24. Ibn 'Asākir, *Tabyīn kaḍīb al-muftarī*, Damas 1347, 131.

25. *Muḡarrad maqālāt (...)* *al-Aš'arī*, éd. D. Gimaret, Beyrouth 1987, 310-311.

وذهب أبو القاسم إلى أن الحياة تحتاج إلى الروح وإلى الدم . وجرى في التدريس في كلام قاضي
القضاة مرة أنه لا تحتاج إلى الدم ولا إلى الروح لأنه لا طريق إلى إثبات الحاجة إليها .

Peut-être faut-il corriger le texte et lire en fin de phrase *ilayhimā* (mais *ilayhā* peut également s'admettre, comme renvoyant spécifiquement à *al-rūḥ*), ou encore lire *min kalām* plutôt que *fī kalām* ? Mais, bien sûr, le point important est ailleurs : qu'en est-il de ce *tadrīs* où se serait parfois exprimé le point de vue ici attribué au *qādī* 'Abd al-Ġabbār ? Le passage correspondant de la *Taḍkira* (386) ne nous dit malheureusement rien à cet égard, le point de vue en question n'y étant signalé que de manière anonyme : *rubbamā ġarā fī l-kalām... wa-kaḍālika yuqāl...*

Le sens ordinaire de *tadrīs* est bien connu. Nom verbal de *darrasa*, le mot signifie l'action d'enseigner. A l'époque ici considérée, c'est le fait, pour un maître (*ṣayḥ*) de délivrer oralement un enseignement à un auditoire de disciples, dans le cadre approprié d'un *maġlis* (une salle de cours). 'Abd al-Ġabbār dit par exemple, à propos d'un certain Abū l-Qāsim al-Sīrāfī : « j'ai vu de mes yeux un *maġlis* qui lui était propre et où il enseignait (*yudarrisu fīhi*) les principes [du droit ?] et la grammaire » (*Faḍl* 328, repris dans *Ṭabaqāt* 107). L'enseignement est alors l'une des deux occupations majeures d'un maître patenté, l'autre étant la « rédaction » d'ouvrages selon l'usage alors habituel de la dictée (*imlā*). Ġuṣamī dit du *cadi* 'Abd al-Ġabbār : « toute sa vie il pratiqua assidûment l'enseignement et la dictée » (*ṭāla 'umruhu muwāziban 'alā l-tadrīs wa-l-implā*) (*Faḍl* 365 = *Ṭabaqāt* 112). Ġuṣamī dit plus loin : « Le *Sāhib* (Ibn 'Abbād) le fit venir à al-Rayy en l'an 360, et il demeura là, assidu à enseigner (*muwāziban 'alā l-tadrīs*), et cela jusqu'à sa mort en l'an 415 ou 416, toujours enseignant et dictant (*yudarrisu wa-yumli*) » (*Faḍl* 366). 'Abd al-Ġabbār lui-même, à la fin du *Muġnī*, évoque ces deux activités dominantes entre lesquelles toute sa vie s'est partagée : « Nous avons commencé ce livre, dit-il, dans le courant de l'année 360, et nous l'avons achevé dans le courant de l'année 380. (...) Quelqu'un peut-être, considérant cet ouvrage, jugera trop long le temps passé à le dicter (*fī implā'ihī*). Et certes il eût été possible [de faire plus vite] si nous n'avions pas eu à nous occuper [aussi] d'enseigner (*lawlā l-iṣṭigāl bi-l-tadrīs*) » (*Muġnī* XXb 257-258). Notons au passage, au vu de toutes ces citations²⁶, qu'il est tout à fait abusif de limiter le sens de *tadrīs* à « l'enseignement du droit » comme l'a fait G. Makdisi dans son article MADRASA de l'*Encyclopédie de l'islam* (éd. française 1121a) : 'Abd al-Ġabbār s'est certes intéressé aussi au *fiqh*, ou du moins aux *uṣūl al-fiqh*, mais il est clair qu'à l'ordinaire son *tadrīs* traitait essentiellement de théologie.

Attesté une fois dans les *Masā'il*, le mot *tadrīs* apparaît deux fois, toujours en relation avec 'Abd al-Ġabbār, dans le *Maġmū'* d'Ibn Mattawayh. La première fois, parlant d'un *taqṣīm* (énumération des différentes hypothèses possibles) particulièrement abrupt opéré par le *Qādī* dans « le livre » (= le *Muḥiṭ*), Ibn Mattawayh écrit (*Mġm* 1/35 [43]) :

26. Ġuṣamī dit encore du *cadi* (*Faḍl* 367) qu'il était « [pareillement] doué pour la composition [de livres] et pour l'enseignement » (*muwaffaqan fī l-taṣnīf wa-l-tadrīs*).

وهذا الفصل على هذا الحد هو كالمخالف لما في الكتاب ولما يجري في كتب أصحابنا ولكن ذكره على هذا الوجه من التلخيص عند التدريس .

Le second passage (*Mġm* 3/90) apporte une précision à la fois importante et troublante. Parlant cette fois encore d'un mode de raisonnement mis en oeuvre par 'Abd al-Ġabbār dans le *Muḥīṭ*, l'auteur écrit :

وإلى هذا الوجه أشار في تدريس هذا الكتاب وهو أقرب .

Il faudrait donc comprendre maintenant, s'agissant à tout le moins du *Muḥīṭ*, que le *tadrīs* en question aurait été un enseignement portant spécifiquement sur cet ouvrage, dont il aurait constitué en quelque sorte un commentaire (*šarḥ, ta'līq*). Ce qui serait dès lors à mettre en relation avec une autre particularité du *Maġmū*²⁷, à savoir la mention qui y est faite à plusieurs reprises d'un *dars*, cf. *Mġm* 1/160 [164] ; 1/291 [283] ; 1/305 [296] ; 3/91 ; 3/286. Malheureusement les choses ne sont pas aussi simples. Car loin d'être une pure explication ou paraphrase du *Muḥīṭ*, il apparaît — comme du reste c'était déjà implicitement le cas pour *al-tadrīs* en *Mġm* 1/35 [43] — que dans ce qui est ainsi appelé *al-dars* 'Abd al-Ġabbār soutenait des positions différentes de celles du *Muḥīṭ*. Cela est particulièrement net dans les deux passages de *Mġm* 3 :

(٩١) وهذا الوجه هو الذي يختاره في غير هذا الكتاب من كلامه، وإليه أشار في الدرس وهو أبين مما ذكره في الكتاب .

(٢٨٦) وهذا الجواب ليس بمعتمد وكان يستركه في الدرس .

Plus étonnant encore : non seulement, dans le *dars* en question, 'Abd al-Ġabbār s'exprimait autrement que dans le *Muḥīṭ*, mais au cours même de ce *dars* il lui arrivait de changer d'avis. Ainsi (*Mġm* 1/291-292 [283-284]), alors que dans le *Muḥīṭ* il soutient que Dieu n'a pas à vouloir Son refus (*karāḥa*) non plus que Sa volonté, dans le *dars* en revanche « son discours varie » (*iḥṭalafa kalāmuhu*) : tantôt il penche pour cette opinion, tantôt il soutient l'opinion contraire !

La question se pose alors de la nature de ce *dars*, dont les quelques citations qui nous sont faites²⁸ laissent penser qu'en réalité il ne s'agit pas là seulement d'un commentaire oral du *Qāḍī* dont Ibn Mattawayh aurait conservé tant bien que mal le souvenir, mais bien d'un ouvrage écrit comparable aux autres. Un ouvrage du *Qāḍī* lui-même ? Mais rien de tel n'apparaît dans la très abondante bibliographie de 'Abd al-Ġabbār fournie par Ġušamī ni dans celle que donne en personne l'intéressé à la fin du *Muġnī*. S'agirait-il alors d'une compilation réalisée par quelque disciple à partir de notes de cours, mettant au propre et en ordre la « leçon » délivrée oralement par le *Qāḍī* ? Ici encore : *Allāhu a'lam* !

27. Mais cf. aussi *Taq* 326.

28. D'autres peut-être seraient à chercher dans le tome 4 et dernier du *Maġmū*, toujours en attente, hélas, de sa publication.

RÉFÉRENCES

- Faḍl* = ‘Abd al-Ġabbār, *Faḍl al-i’tizāl wa-ṭabaqāt al-mu’tazila*, suivi d’extraits du *k. Šarḥ al-‘uyūn* d’al-Ḥākim al-Ġušamī, éd. F. Sayyid, Tunis, al-Dār al-tūnisiyya li-l-našr, 1393/1974.
- Fihrist* = Ibn al-Nadīm, *Kitāb al-Fihrist*, éd. R. Tağaddud, Beyrouth, Dār al-masīra, 1988 (3^e éd.).
- Fī al-tawḥīd* = Nīsābūrī, Abū Rašīd (al-), *Fī al-tawḥīd*, éd. ‘A. Abū Rīda, Le Caire, al-Mu’assasa al-miṣriyya al-‘amma li-l-ta’līf wa-l-tarjama wa-l-ṭibā‘a wa-l-našr, 1969 (fragment d’un commentaire anonyme du *Šarḥ* d’Abū ‘Alī b. Ḥallād, publié sous ce titre par Abū Rīda qui l’attribue faussement à Abū Rašīd al-Nīsābūrī).
- Mas* = Nīsābūrī, Abū Rašīd (al-), *al-Masā’il fī al-ḥilāf bayna al-baṣriyyīn wa-l-baḡdādiyyīn*, éd. R. Sayyid et M. Ziyāda, Tripoli, Ma’had al-inmā’ al-‘arabī, 1979.
- Mǧm* = Ibn Mattawayh, *al-Maǧmū’ fī al-muḥīṭ bi-l-taklīf*, vol. 1, éd. J. J. Houben, Beyrouth, Imprimerie catholique, 1965 ; vol. 2, éd. J. J. Houben et D. Gimaret, Beyrouth, Imprimerie catholique, 1981 ; vol. 3, éd. J. Peters, Beyrouth, Dār al-mašriq, 1999.
- Muǧnī* = ‘Abd al-Ġabbār, *al-Muǧnī fī abwāb al-tawḥīd wa-l-‘adl*, éd. M. M. Qāsim, Le Caire, al-Dār al-miṣriyya li-l-ta’līf wa-l-tarǧama, 1960-1965.
- Šarḥ al-uṣūl* = ‘Abd al-Ġabbār, *Šarḥ al-uṣūl al-ḥamsa*, éd. ‘A. ‘Uṭmān, Le Caire, Maktaba wahba, 1965 (qui est en réalité l’œuvre de l’imam zaydite Aḥmad b. ‘Umar Manākdīm et dont le titre exact est *Ta’līq šarḥ al-uṣūl al-ḥamsa*).
- Ṭabaqāt* = Ibn al-Murtaḍā, *Ṭabaqāt al-mu’tazila*, éd. S. Diwald-Wilzer, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 1961.
- Taḍ* = Ibn Mattawayh, *al-Taḍkira fī aḥkām al-ǧawāhir wa-l-a’rāḍ*, éd. D. Gimaret, Le Caire, Institut français d’archéologie orientale, 2009.